



Centre Universitaire Bouchaïb Belhadj/ Ain Temouchent

Institut des lettres et des langues

Département des lettres et langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français

Spécialité : didactique du FLE

Intitulé

**Pour une meilleure pédagogie
de l'enseignement/apprentissage du français
en contexte algérien.**

**L'apport de l'arabe dans la motivation
des apprenants en classe de FLE**

Cas : 3^{ème} année du cycle Moyen

Présenté par :

BESSADOK Houaria

YEKHLEF khaled

Membres du jury:

Examinatrice : Dr ISSAD Djawida, MCA, C. U. Ain-Temouchent

Président : Dr MERBOUH Hadjer, MCA, C. U. Ain-Temouchent

Rapporteur : Dr BELKADI Mokhtar, MCA, C. U. Ain-Temouchent

Juin 2018

Dédicaces

A mes chers parents ;

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous en acquitterai jamais assez. Puisse Dieu, le Très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

A mes très chers frères Ali et Saddek, ma très chère sœur Hanane;

Aucun signe ne pourra décrire votre implication dans mon épanouissement. Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu, le tout puissant, vous protège et vous garde.

A tout les membres de ma famille, petits et grands

A tout mes amis

BESSADOK Houaria

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, je tien à dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents, qui ont sacrifié leur vie pour notre réussite, et qui ma vraiment aider par son encouragement durant toute ma vie.

Je dédie aussi ce travail à **mes chers frères et ma sœur**, pour leurs soutiens infinis et leurs aides incessantes, à qui je souhaite un meilleur avenir.

YEKHLEF Khaled

Remerciements :

Nous exprimons notre profonde gratitude et notre plus grand respect à notre encadreur monsieur BELKADI.

Nous remercions aussi nos chers enseignantes et enseignants du Centre Universitaire d'Ain Temouchent.

Nous remercions nos familles et particulièrement les chers parents.

Nous exprimons pareillement notre reconnaissance à tous les fonctionnaires de la bibliothèque universitaire de la ville de Tlemcen.

Nous tenons à remercier le directeur du CEM "KHABZAOUI Mohamed" pour nous avoir accueillis dans son établissement.

Nous remercions également les enseignants, pour leur prédisposition et leur entraide.

Nous remercions les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Table des matières :

Introduction :.....	8
Chapitre 1.....	13
L'emploi de l'arabe dialectal, une pédagogie spécifique pour l'apprentissage du FLE.....	13
Introduction.....	14
1-l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie.....	14
1.1. Aperçu historique.....	14
2. La langue maternelle.....	15
2-1 La langue maternelle, quel statut en classe de FLE ?.....	15
3- La langue étrangère :	17
4- l'arabe dialectal	17
4-1 1L'arabe dialectal en contexte algérien.....	17
2- l'interaction et le métalangage	19
2-1-L'interaction, élément crucial en classe de FLE.....	19
2-2 Le métalangage, une situation spécifique dans la classe de FLE.....	20
Conclusion :	20
Chapitre 2 :.....	21
L'apport de la destruction du système linguistique dans la motivation des élèves :.....	21
Introduction.....	22
1-motiver une classe de FLE dans l'arabe dialectal	22
1-1 Motiver pour enseigner	22
1-2Qu'est ce qu'une motivation ?.....	23

1-3 La démotivation, problème actuel dans le contexte scolaire.....	24
1-4 Le rôle de l'enseignant dans la motivation des apprenants :.....	25
2- utiliser uniquement la langue cible en classe de FLE aide ou écueil l'apprentissage de FLE ?.....	26
2-1 La destruction du système linguistique en classe de FLE.....	28
2-2 l'interférence et le code switching.....	29
2.2.1 les interférences :	29
2-2-2.L'alternance codique (code- switching) :.....	30
2-3- l'apport de la destruction du système linguistique dans la motivation des élèves	30
Conclusion :	31
Cadre pratique.....	32
Introduction :.....	33
1- les méthodes d'enquête :	33
1-1L'objectif de l'enquête :	34
Chapitre 1 :.....	35
Analyse des résultats du questionnaire	35
1-Le questionnaire :	36
1-1Résultats du dépouillement de questionnaire :.....	37
2 -Conclusion de l'enquête :.....	55
Chapitre 2 :.....	56
L'observation sur terrain.....	56
Introduction :.....	57
1 Description de l'école :.....	57
1-2 description de la classe :.....	57

1-2-1 L'enseignante :	57
1.2.2 Les apprenants :	57
1-2-3 Composition et répartition des classes :	58
2-description de l'échantillon :	58
3-Présentation de la méthodologie d'approche :	59
4-1 Déroulement des séances :	59
4-2 Observation des classes :	60
5-Série de remarques :	63
5-1 Première classe expérimentale :	63
5-2 Deuxième classe témoin :	64
5-3 Résultats et analyse.....	64
Conclusion :	66
Conclusion générale :	67
Références bibliographiques :	70
Annexe	72

Introduction :

« Le secret d'un bon discours, c'est d'avoir une bonne introduction et une bonne conclusion. Ensuite, il faut s'arranger pour que ces deux parties ne soient pas très éloignées l'une de l'autre »

BRUNS George

L'enseignement/apprentissage d'une langue s'inspire de la création de plusieurs méthodes didactiques. La didactique des langues étrangères n'est pas une science exacte et non plus une discipline figée¹, elle ne cesse pas d'avoir des changements afin d'atteindre un enseignement moderne, efficace et réaliste.

Actuellement, dans les écoles algériennes, il est très difficile de parler de l'arabe dialectal dans l'enseignement/apprentissage du FLE ; pour les éducateurs, les enseignants et les inspecteurs le recours à l'arabe dialectal est considéré comme trivial.

En outre, le manque de la motivation est fréquemment présent dans nos écoles, constitue l'un des obstacles pour atteindre les objectifs d'enseignement, car, l'apprenant éprouve un manque d'intérêt en classe, à titre d'exemple, l'apprenant est condamné et distrait en classe. Par voie de conséquence, ces élèves qui sont des jeunes adolescents, peuvent être attirés et intéressés par des appréciations en arabe dialectal.

Le choix de notre sujet de recherche est fondé sur un constat pédagogique basé sur deux enquêtes : la première concerne les élèves, tandis que la seconde a un lien étroit avec l'emploi du dialecte par les enseignants pour encourager ou motiver les élèves.

En tant que chercheurs, nous avons eu l'occasion d'observer l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, notamment lors de la participation des élèves. Ainsi, nous avons fini par constater que l'enseignante se sert de quelques expressions dialectales pour des raisons pédagogiques.

¹ La didactique est une discipline qui fait partie des sciences humaines et sociales.

En effet, pour encourager ses élèves, la maîtresse utilise l'arabe dialectal et elle continue à expliquer la leçon en français, du coup ils se motivent et participent bien.

Vouloir travailler sur l'usage de l'arabe dialectal en classe du FLE, nous sommes motivés à chercher et introduire une amélioration qui pourrait être un besoin purement pédagogique, car il pourrait ainsi être même dans d'autres cycles.

En outre, l'utilisation de l'arabe dialectal serait une nouvelle méthode durant les pratiques de classe non seulement valable pour la langue française, mais aussi pour toutes les langues étrangères en Algérie.

Le phénomène constaté nous a beaucoup interpellé, c'est la raison pour laquelle nous avons basé notre recherche sur la problématique suivante : **Quel est l'impact de l'arabe dialectal pour une meilleure motivation en classe de FLE chez les élèves de 3^{ème} année du cycle moyen ?**

Après avoir signalé le problème, il est très indispensable de s'interroger sur ce problème qui est d'une part didactique et d'autre part pédagogique, ce qui nous a apporté à proposer les hypothèses suivantes :

Le recours à l'arabe dialectal serait une méthode propice pour une meilleure pédagogie dans une classe du FLE

Nous supposons que l'arabe dialectal motive les apprenants et les incite à accrocher lors d'une pratique de classe en contexte algérien.

C'est la raison pour laquelle notre objectif de la recherche vise à optimiser l'apprentissage de la langue en classe du FLE, et des apprenants qui sont démotivés, nous leur cherchons des solutions face à ce problème posé.

Le plan de notre recherche se divise en deux parties majeures : le premier chapitre intitulé l'emploi de l'arabe dialectal, une pédagogie spécifique pour l'apprentissage du FLE tandis que le second chapitre a pour titre l'apport de la destruction linguistique dans la motivation des élèves.

Sur le plan théorique, nous nous sommes appuyés sur des recherches menées par de nombreux spécialistes qui ont participé à l'essor de la didactique. Sur le plan méthodologique, nous avons suivi une méthode descriptive, analytique dans notre recherche.

Quant au plan pratique, nous avons établi un questionnaire avec les enseignants du Moyen, pour demander leurs avis à propos de l'arabe dialectal et son investissement dans l'enseignement apprentissage du FLE. Ensuite nous avons mené des observations sur terrain avec les apprenants de la 3ème année moyenne. Ainsi un enregistrement sonore.

Cadre théorique

« C'est la théorie qui décide de ce que nous pouvons observer »

EINSTEIN Albert

Chapitre 1

**L'emploi de l'arabe dialectal, une pédagogie spécifique
pour l'apprentissage du FLE**

Introduction

Dans une classe de FLE, l'arabe dialectal est utilisée pour des besoins pédagogiques, lors des processus de l'enseignement/apprentissage de la langue française.

1-l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie

1.1. Aperçu historique

Avant la colonisation française, en Algérie la seule langue écrite était l'arabe classique. D'ailleurs dans le système scolaire algérien, le statut du français est particulier par rapport aux autres langues étrangères enseignées. En Algérie la langue française a eu lieu en même temps que la colonisation française en 1830. Sa répartition était constante et a commencé par la taxinomie des lieux, l'usage administratif en vue de devenir langue officielle et langue d'enseignement.

Durant la période coloniale en Algérie, le décret du 13 février impose la condition d'une seule langue à toutes les associations éducatives, a fin d'éviter l'émergence de toutes tensions causées par le fonctionnement emblématique de la langue maternelle, au moment ou la position de la langue française était dominante par rapport à la langue arabe.

L'initiation de la langue française dans le contexte algérien a eu naissance grâce à une élite francophone issue du système d'enseignement français, et c'est elle qui va s'occuper d'enseignement de la langue française. Bien que, l'arabisation en Algérie est importante dans les programmes d'enseignement, et l'Algérie avançait dans le temps, la langue française influence notamment au profit de la langue arabe et elle continue d'être enseignée comme langue étrangère au même titre que l'anglais, l'espagnol, etc.

Il faut faire rappel que la langue française est bien consolidée à nos jours dans la société algérienne, grâce aux différents facteurs qui ont un impact très favorable dans l'environnement (télé, journaux, radio, etc.)

2. La langue maternelle

La langue de la mère ou de la nourrice, que l'enfant entend en premier, cela veut dire que c'est la première langue que l'enfant apprend. Ou les spécialistes préfèrent, de parler de « langue première ». Selon CUQ :

« il s'agirait de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte ou elle est aussi la langue utilisée au sein de la communication »²

Fréquemment, le moment où l'enfant est éduqué dans un milieu où il se trouve des individus parlant des langues différentes, il obtient parallèlement des langues distincts.

Elles peuvent être considérées comme une langue « maternelle ». On parlera d'acquisition synchronique de deux ou plusieurs langues maternelles, ou l'enfant peut avoir un bilinguisme hâtif.

2-1 La langue maternelle, quel statut en classe de FLE ?

L'utilisation de la langue maternelle en classe de langue étrangère a toujours été un sujet discuté. Dans l'enseignement des langues traditionnelles, cette dernière était à l'honneur en classe et largement utilisée en milieu scolaire. Il s'agissait d'apprendre la langue étrangère en faisant recours à la langue maternelle.

Cette pratique traditionnelle a été remise en cause par la méthode directe qui prenait pour la première fois en charge l'aspect oral de la langue étrangère et recommandait à « l'enseignant (d) utiliser, dès la première leçon la seule L2 en s'interdisant d'avoir recours à L1 [...]. » (H, Besse. In Causa, M. 2002 : 42³).

La méthode audio orale est venue, s'est imposée progressivement dans l'enseignement du FLE et a mis fin à l'apparition de la L1 en outre elle obligeait la favorisation de la L2 en classe car les habitudes linguistiques de la langue maternelle

² CUQ Jean-pierre, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE international, 2003, page 151

³ Cité par SABEG Warda, 2010, mémoire de magister « Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou Obstacle à l'apprentissage? » encadré par Mme Manaa GAOUAOU

étaient à l'origine comme interférences durant l'apprentissage d'une langue étrangère et la fameuse analyse contrastive était conçue généralement pour mettre fin à ces interférences de la production des élèves, tandis que la méthode SGAV, fondée sur l'objectif de communication, laissait très peu de place à l'utilisation de la LM.

A partir de la fin des années soixante-dix, une attitude moins stricte envers la LE est adoptée ; avec l'approche communicative puis l'approche fonctionnelle notionnelle la LM est tolérée du moment qu'elle aide à l'apprentissage de la LE sans pour autant être considérée comme un support d'enseignement.

Ce n'est qu'à partir les années quatre-vingt dix que l'on prend en ligne de compte que la LM peut être un appui à l'apprentissage et que l'on respecte les compétences linguistiques et culturelles des apprenants. Depuis l'initiation de la méthodologie directe en classe de FLE, la langue maternelle a été déployée des pratiques d'enseignement. Or, cela a de même été le cas dans une grande partie des cours de langues étrangères : depuis l'avènement de la méthodologie directe l'objectif était d'enseigner directement et uniquement en langue cible, quels que soient le niveau des apprenants, leur origine, leur âge, ou l'institution dispensatrice des cours.

En classe de FLE, la langue maternelle était considérée comme un frein à l'apprentissage. C'est ce que montre Véronique Castellotti: « [...] *une des conceptions très fréquemment attestée dans la plupart des travaux cités est celle de la langue première comme obstacle, blocage, frein à l'acquisition d'une autre langue; celle-ci apparaît souvent comme une évidence dans les discours des enseignants.* »⁴.

Cela a amené maintenant à une certaine méfiance vis-à-vis de la langue maternelle qui, si constamment prise comme référence, peut être des erreurs qu'il est quelquefois ardu de corriger lorsqu'elles sont devenues habituelles chez les élèves. C'est ce qu'on peut nommer des interférences linguistiques ou encore des transferts linguistiques.

Ces interférences peuvent être soit positifs, c'est-à-dire qu'ils permettent à l'apprenant de comprendre ou de construire un énoncé en référant à sa langue maternelle sans que cela lui fait tomber dans l'erreur, ou au contraire être négatifs quand il ne s'agit pas d'équivalent juste possiblement transférable en langue cible. Ces

⁴ Castellotti, Veronique, « *la langue maternelle en classe de langue* », éditions CLE International, 2001, page 33

habitudes que les apprenants ont de leur langue maternelle ne sont que rarement reproductibles en langue cible, occasionnant alors ces transferts négatifs. Les apprenants doivent alors apprendre à s'en débarrasser afin de saisir les nouveaux systèmes linguistiques des langues étrangères, et enfin d'entrer dans la langue cible étudiée.

3- La langue étrangère :

L'expression (langue étrangère) a pris naissance du politique avant d'être une notion didactique, car, dans un pays quand une langue obtient le statut de la langue étrangère automatiquement elle était attribuée par les instances politiques, ainsi que, l'étrangeté d'une langue a des degrés, à titre d'exemple, la distance géographique, culturelle, économique, linguistique, ses relations internationales, etc.

Selon Cuq :

« Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère »⁵

On résulte que, avoir une langue étrangère, c'est avoir accédé à obtenir un nouveau système linguistique.

4- l'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle des populations du territoire algérien. Comme il est la langue de relations sociales est de la vie quotidienne, son utilisation a pour but essentiel pour les communications orales.

L'arabe dialectal appartient à la langue arabe mais elle est représentée d'une autre forme, c'est un langage spécifique à une communauté utilisée dans les communications quotidiennes

4-1 L'arabe dialectal en contexte algérien

Le dialecte est nommé « darja », il est considéré inopportun à transmettre les sciences et à être enseigné à l'école car il est considéré comme une langue orale, celle de la communication et d'expression quotidienne de la majorité des Algériens, en

⁵ CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », PUG, 2002

outre il constitue une langue maternelle pour un nombre important de locuteurs algériens. Selon Leclerc (2008) : « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »⁶.

Selon J.P Cuq la langue maternelle est « *la langue de référence* »⁷ c'est-à-dire celle qui est utilisée le plus souvent.

Les accents en Algérie se diffèrent d'une région à une autre dont il y a des variations linguistiques appartenant proprement à chaque région.

« *D'autant que l'Arabe dialectale algérienne la langue maternelle de la grande majorité des locuteurs, est devenue depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir qui se plaisait jusque-là dans l'utilisation d'une langue arabe classique, châtiée, très éloignée de la population* »⁸

En effet, c'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue.

En Algérie, comme dans tous les pays arabes, *l'arabe dialectal est celui qui est parlé à la maison. La « darja », langue maternelle des enfants, est une langue parlée et non écrite, qui n'est jamais abordée à l'école. L'arabe classique est, lui, réservé à la religion, à l'école et aux papiers officiels. Les Algériens apprennent l'arabe classique dès leur première année de primaire et l'étudient jusqu'au baccalauréat. Tout comme le français qui sert encore aux matières scientifiques.*⁹

⁶ Queffélec A, Derradji Y, Debov V et al (2002), « *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues* », édition Duc lot, P33. cité par M .YAHYAOUI Farid(2014) mémoire de master « *le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère, cas des apprenants de la troisième année licence du département sciences sociales de l'université de BEJAIA* », sous la direction de Mme TATAH Nabila

⁷ CUQ Jean-pierre, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE international, 2003 Page 149.

⁸ Queffélec A, Derradji Y, Debov V et al (2002), « *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues* », édition Duc lot, P33, cité par M .YAHYAOUI Farid(2014) mémoire de master « *le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère, cas des apprenants de la troisième année licence du département sciences sociales de l'université de BEJAIA* », sous la direction de Mme TATAH Nabila

⁹ <http://geopolis.francetvinfo.fr/algerie-lintroduction-de-larabe-dialectal-a-lecole-fait-polemique-73955>

2- l'interaction et le métalangage

2-1-L'interaction, élément crucial en classe de FLE

La construction du savoir en classe de FLE suppose une action concertée des différentes parties prenantes au contrat didactique. Cette action est d'ordre linguistique et induit la construction d'un discours polyphonique qui est l'objet de nombreuses recherches actuelles qui intéressent la didactique des langues étrangères.

Le postulat de base de la linguistique interactionniste est en effet qu'il existe un rapport « *entre, d'une part, l'événement social d'interaction entre un individu en voie d'acquisition d'une langue et d'autres individus en général plus compétents, et, d'autres part, les processus acquisitionnels de cet individu* »¹⁰. Cet événement social d'interaction peut bien entendu avoir lieu en classe de langue, aussi bien entre enseignant et apprenants qu'entre les apprenants eux-mêmes.

Bakhtine et al, privilégient la relation dialogale dans la construction du savoir, en effet il existe un lien entre ces recherches et la position forte du dialogue en méthodologie. C'est ce que montre Robert Bouchard quand il affirmait qu'en fait, ce secteur de recherche serait né « *avec l'invention puis le perfectionnement des méthodes audiovisuelles, c'est-à-dire des méthodes fondées sur la prise en compte de l'interaction conversationnelle* »¹¹.

Pour lui aussi, les études sur l'interaction sont liées à celles sur l'acquisition parce qu'on a dès longtemps souligné les similitudes entre les opérations langagières de l'enfant et celles de l'étranger migrant ou en classe de langue : « *reprises, reformulations, demandes de répétitions ou d'explication. On assiste ainsi, dit il, « à des tentatives des deux partenaires pour faciliter cette interaction a priori difficile* »¹². »

10 Dausensdschon-Gay U. et Kraft U., « Présentation » de Interaction et acquisition d'une langue étrangère, Aile, n°2, 1993, p 3 cité par CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle dans « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG, 2002

11 Bouchard R., « interactions orales et didactique du français langue étrangère », dans cahier de linguistique social, GRESCO, Rouen, 1987, et thèse de doctorat, Interaction et discoursivité, dir. M.Dabène, 1990, 135 -152, cité par CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle dans « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG, 2002

12 Bouchard R., *ibidem*, p 146 cité par CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle dans « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG, 2002

2-2 Le métalangage, une situation spécifique dans la classe de FLE

Dans la classe de FLE se trouve une situation spécifique et quelque peu paradoxale d'être à la fois objet et moyen d'apprentissage ce qui le permet, c'est sa propriété, décrite par Benveniste et Jakobson sous le nom de *fonction métalinguistique*, d'être un système sémiotique capable de parler de lui-même.

Du point de vue didactique, Francine Cisurel¹³ a montré que *c'est l'orientation de la classe sur la langue qui en constitue la spécificité de la classe de langue transforme les objets du monde, concrets ou linguistiques, en objet métalinguistique ; c'est ce qu'elle nomme l'activité métalinguistique.*

Dans une classe de langue étrangère, le plus souvent en classe de FLE, en utilisant des mots non spécifiques à la classe. Interroger expliquer, nommer, définir, apprécier, etc., nécessitent une prosodie, une syntaxe, un vocabulaire qui permettent de vivre la classe mais qui sont aussi largement réinvestissables à l'extérieur.

Le métalangage spécialisé, lui, n'est pas réinvestissable hors de la classe. Or, son apparition dans le discours de l'apprenant est très importante parce qu'elle manifeste un début de prise de conscience du fonctionnement de la langue, une sorte de marque de prise de contrôle.

Le problème didactique est de ne pas laisser ce métalangage entraver la communication, mais de lui donner la place nécessaire et ne pas le mettre à l'écart, pour qu'il soit une aide efficace, à un contrôle de plus en plus effectif de la communication.

Conclusion :

Cette pédagogie est pratiquée par des formateurs et des enseignants et grâce à des procédures pédagogiques et didactiques qui servent à faciliter l'enseignement de cette langue.

¹³ CIRCUREL Francine, « Parole sur parole, le métalangage en classe de langue », CLE International, 1985, page 15

Chapitre 2 :

**L'apport de la destruction du système linguistique
dans la motivation des élèves :**

Introduction

La motivation des apprenants est un élément crucial dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Il existe plusieurs méthodes pour motiver un apprenant ; utiliser l'arabe dialectal en classe de FLE peut être un facteur motivationnel bien qu'il est refusé par les instructions de l'inspecteur.

1-motiver une classe de FLE dans l'arabe dialectal

1-1 Motiver pour enseigner

L'apprentissage d'une langue étrangère est animé par plusieurs facteurs qui jouent un rôle très important pour y réussir, parmi ces derniers nous citant le facteur qu'il estime être les plus essentiels est qui influence vivement dans l'apprentissage de la langue étrangère est celui de la motivation.

Car la motivation a un lien incontournable avec les attitudes de l'apprenant, avec ces connaissances antérieurs, sa personnalité et son âge.

La motivation est un concept important du domaine de la psychologie, il est en relation avec les études centrées sur le comportement

Atteindre les objectifs à l'intérieur du contrat didactique suppose de la part de l'apprenant une attitude positive et active vis-à-vis de l'objet d'apprentissage. Cependant, les relations entre l'apprenant et l'objet d'apprentissage sont, parfois pollués par les représentations plus ou moins positives qu'il se fait de celui-ci. Cette représentation recouvre de façon large ce qu'on appelle la motivation.

Enseigner est une tâche ardue quand les élèves font des efforts pour apprendre ; s'ils n'en font pas, cela devient carrément impossible. Cette réflexion, bien connue des enseignants, explique pourquoi tant d'élèves apprennent si peu de choses à l'école. En dépit d'un travail acharné, les enseignants sont tous les jours confrontés à un nombre sans cesse croissant d'élèves qui font peu ou pas du tout d'efforts pour apprendre,

Beaucoup d'élèves sont assez intelligents pour réussir, affichent des résultats plutôt faibles. Plusieurs ne terminent pas leurs études ; beaucoup ne maîtrisent pas

adéquatement les connaissances de base requises à la fin du primaire et certains d'entre eux ne savent même pas lire ; tous en revanche disent détester l'école.

Le désintérêt de certains élèves pose problème dans les écoles d'aujourd'hui, à l'opposé des matières théoriques l'exemple le plus important qui nous intéresse c'est la langue; et plus exactement le français ;

William Glasser le montre dans son ouvrage intitulé choisir d'apprendre « *rien ne sert de forcer un élève à travailler s'il n'est pas avant tout motivé* ¹⁴ »

La motivation des élèves en classe de FLE est un sujet qui suscite l'intérêt, en effet c'est un élément crucial dans l'acte pédagogique qu'il ne faut pas s'en passer. Voire, c'est la préoccupation majeure des enseignants, d'éveiller le désir d'apprendre chez les apprenants.

En outre, l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. À cet effet, la motivation est considérée comme la clé de voute et un outil plus efficient de tout apprentissage.

Il est question d'éveiller la curiosité, de répondre aux besoins des élèves, mais aussi de les accrocher et les inciter à participer et être attentif en classe.

Outre plus, dans un contexte actuel le sujet de discussion est centré autour de l'ennui qui est devenu omniprésent au sein des écoles.

1-2Qu'est ce qu'une motivation ?

Selon le dictionnaire français la motivation est « *Stimulation de la volonté qui donne une raison d'agir* »¹⁵

Donc la motivation est un facteur qui pousse l'apprenant à travailler en classe, qui réveille chez lui le désir d'apprendre

Selon le dictionnaire LAROUSSE « *La motivation c'est un ensemble des facteurs qui déterminent le comportement d'un agent économique les études de motivation des consommateurs sont utilisés lors des études de marché et de l'établissement des compagnes de publicité* »¹⁶

¹⁴ GLASSER William, « *choisir d'apprendre : la psychologie du choix en classe* », logiques,1998, page 20

¹⁵ Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

¹⁶ www.larousse.fr/dictionnaire

Rolland Viau, dans son ouvrage la motivation en contexte scolaire, définit la motivation ainsi :

« La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité à s'y engager et à préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but »¹⁷

Cette définition englobe trois dimensions fondamentales de la motivation ; c'est un état dynamique, parce que susceptible de varier dans le temps et au gré des matières étudiées. Ensuite, elle se mesure au choix, à l'engagement et à la persistance de l'élève dans les activités qui lui sont proposées.

Enfin, elle dépend de la perception de l'élève, plus précisément de la manière dont il se perçoit et la manière dont il perçoit son environnement, plus directement l'école et ses buts.

Bien plus, on peut définir la motivation comme *« ensemble des phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé »¹⁸*. Ainsi définie, on peut dire que la motivation est *« une question de relations préférentielles entre l'organisme (l'individu), d'une part et le monde, de l'autre. Elle est l'aspect dynamique et directionnel du comportement qui établit, avec le monde, les relations requises »¹⁹*

1-3 La démotivation, problème actuel dans le contexte scolaire

« La moitié des jeunes réussissent à l'école sans travailler suffisamment pour faire fructifier pleinement leurs talents et leurs aptitudes. Ils poursuivent leurs études, mais ils deviennent en quelque sorte des décrocheurs »²⁰

On ne peut pas nier que la moitié des élèves des classes ne font guère d'effort pour apprendre. La démotivation des élèves naît de leur perception du système scolaire et

¹⁷VIAU Rolland, « la motivation en contexte scolaire », Saint Laurent, 1994, page07.

¹⁸ De Landsheere Gilbert, «Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation »,PUF,1979

¹⁹ NUTTIN Joseph, « théorie de la motivation humaine », PUF,1980

²⁰GLASSER William, « choisir d'apprendre : la psychologie du choix en classe », logiques,1998

ses évaluations, et dans l'image que l'école leur renvoie, il devient possible de leur faire expérimenter une autre école, de leur renvoyer une autre image.

Selon Fulk, Brigham et Lohman(1998)²¹, il y'a deux sortes d'élèves ; ceux qui ont des troubles de comportements et les élèves dit ordinaires.

D'prés eux, il y a deux causes majeures qui mènent les élèves au décrochage scolaire. Il y a le manque d'intérêt vis-à-vis des activités proposées par l'enseignant et, ensuite la conviction de ne pas être en mesure d'atteindre les objectifs requis.

Voire, ces deux chercheurs montrent que le sentiment d'auto efficacité et la perception de compétence influencent la motivation.

Les résultats obtenus par eux indiquent que les élèves qui sont démotivés manifestent l'évitement de travail.

D'ailleurs, les élèves qui sont démotivés ont le sentiment d'incapacité de faire ce qu'on leur demande, également, ils voient que la matière et les activités d'apprentissage proposées sont anodines et triviales, et surtout s'ils ont l'impression de n'avoir aucune responsabilité dans ce qu'on leur demande et croient que leurs succès ou leurs échecs ne dépendent pas d'eux.

1-4 Le rôle de l'enseignant dans la motivation des apprenants :

Compte tenu de son rôle crucial dans une situation d'apprentissage, un enseignant de français joue un rôle important dans la motivation des élèves et conditionne leur intérêt afin de les inciter à travailler en classe.

Avec l'évolution des méthodologies et de la pédagogie, la place de l'enseignant a bien changée, mais toujours à son avantage. Il n'est plus le point focal de la classe : toutes les interactions ne passent plus par lui.

L'enseignant se doit d'instaurer un climat de confiance et d'adapter le contenu du cours en fonction des besoins langagiers de ses étudiants. Il se range comme un co-

²¹ Fulk, B. M., Brigham, F. J., & Lohman, D. A. (1998). Motivation and Self-Regulation: A Comparison of Students with Learning and Behavior Problems. Remedial and Special Education, 19, 300-309. Cité par GLASSER William, « choisir d'apprendre : la psychologie du choix en classe », logiques,1998, page 20

communicateur. Il est un facilitateur d'apprentissage en attirant l'attention de l'étudiant sur sa manière d'apprendre et en cela c'est un animateur.

A ce stade, L'enseignant, entreprend, perpétuellement, d'opérer un choix adéquat qui peut avoir un effet certain sur l'engagement et l'implication de l'apprenant dans son apprentissage.

La tâche de l'enseignant est l'une des plus difficiles. Il se charge de gérer, faire toutes les occupations de la classe, une classe hétérogène et généralement nombreuse. Sa tâche est de convoier un savoir ou plutôt aider les apprenants à acquérir par leur-même. Mais ce qui fait que cette tâche soit ardue c'est que ces élèves n'ont pas les mêmes aptitudes à apprendre.

En plus de cette envie d'apprendre qui peut faire défaut, des différences de niveau préexistent, ce que nous pourrions aussi désigner par l'hétérogénéité de la classe ou encore les inégalités.

Les savoirs que l'apprenant est censé acquérir ne parviennent pas exclusivement de l'enseignant. Ce dernier est devenu un guide, un entraîneur, un communicateur, un accompagnateur ou encore un animateur.

L'enseignant représente l'institution. Chose qui certains cas provoquent son rejet de la part des apprenants. Ils voient en lui le prolongement de l'autorité administrative, surtout pour quelques enseignants qui en plus de leur fonction enseignante participent occasionnellement à faire régner l'ordre : remarque faite aux élèves à propos de leurs tenues vestimentaires, discipline, ou encore professeurs ayant recours dans des situations sans grande importance à l'administration.

Dans le cas contraire, les élèves sympathisent plus facilement avec les professeurs anticonformistes ou ayant un esprit "cool". Parce qu'ils s'identifient dans leurs comportements

2- utiliser uniquement la langue cible en classe de FLE aide ou écueil l'apprentissage de FLE ?

L'enseignement en langue cible a de nombreux avantages, l'utilisation de la langue cible permet de former l'oreille des apprenants ; c'est par le fait d'écouter une langue qui mène à se former à ses sons, découvrir la variété de la phonétique et

apprendre à en discerner, des mots, des expressions et à reconstruire du sens pour comprendre un discours en langue étrangère.

De surcroît, c'est la pratique qui autorise l'amélioration ; plus on travaille son oreille à une langue étrangère, plus il devient facile de la comprendre.

Il en prévient comme de bien entendu qu'un enseignement du FLE en langue étrangère est avantageux certain pour les apprenants.

De plus, lorsqu'on parle d'apprentissage en langues, un effet de mimétisme, de reproduction d'un modèle, se produit souvent ; des individus qui veulent apprendre le français vont bien évidemment calquer leurs bases en prononciation et expression orale sur l'exemple de leur enseignant de FLE qui est leur référence.

Si cet enseignant enseigne en langue étrangère, cela permet d'attacher chez les apprenants certains mécanismes, reflexes et patrons phonétiques, rythmiques et communicatifs de cette langue cible, qui permet par la suite aux apprenants savoir identifier et reproduire à nouveau en situation réelle.

En revanche, les enseignants qui utilisent seulement la L2, trouvent des difficultés qui montrent aussi les restrictions de cette pratique.

Une des difficultés qui vient vite à la tête est celle de problème de la gestion de classe que cela peut avoir chez les enseignants, il est clair que parler singulièrement en langue étrangère en classe de FLE peut être un obstacle pour les élèves, l'enseignant est formé dans ce sens mais l'élève ne maîtrise pas ou pas parfaitement cette langue étrangère

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, on objet nouveau d'apprentissage ²² »;

Cela peut engendrer une mauvaise interprétation, incompréhension, le stress et déboucher sur une perte de motivation, qui est la clé de voûte de tout apprentissage.

D'ailleurs, la classe est hétérogène voire les élèves n'ont pas les mêmes stratégies d'apprentissage, les mêmes niveaux et les réflexions ou encore les mêmes styles cognitifs. Certains apprenants participent, sont accrochés et plus motivés en

²² CUQ, J-P « .le français langue seconde », Paris, Hachette, 1991, page 224

classe que même s'ils comprennent que partiellement les énoncés de l'enseignant qui parle qu'en français. D'autres élèves sont démotivés, désintéressés parce qu'ils confrontent des difficultés de comprendre leur enseignant en classe.

En effet, il est indispensable de véhiculer le savoir par les enseignants en langue étrangère en fonction du programme, des unités et séquences didactiques. D'autres peuvent à priori s'en passer lorsqu'il s'agit d'encouragements, de félicitations, dans des situations d'humours ou bien lorsque l'enseignant a l'intention de les accrocher et les faire participer en classe; bref pour récupérer l'attention des élèves.

Enfin, il persiste une limite à l'utilisation de la langue étrangère comme langue unique en classe de FLE ; parler et gérer une classe seulement en cette langue demande un peu de temps pour que les élèves puissent la comprendre, il s'agit de reformuler et répéter fréquemment.

A ce stade, les enseignants doivent boucler le programme et d'atteindre leurs objectifs dans une période limitée pour ce faire les élèves doivent répondre à l'enseignant en fonction de son attente, doivent être motivé c'est la raison pour laquelle certains enseignants font recours à la langue maternelle afin de motiver les élèves en classe de FLE.

2-1 La destruction du système linguistique en classe de FLE

Depuis l'apparition de la méthodologie active, les enseignants ont pu recourir à la langue maternelle pour faciliter la tâche. L'usage de la L1 est autorisé dans la classe de FLE sans pour autant la considérer comme langue d'enseignement.

Aujourd'hui, certains professeurs s'intéressent au retour de la langue maternelle en classe de FLE et notamment pour gérer cette dernière et faire motiver les élèves ; une enseignante B.Z nous a déclaré que : *« Il est nécessaire parfois de recourir à l'arabe dialectal pour être proche de l'élève, pour qu'il soit à l'aise en classe ou encore pour attirer son attention ».*

La langue maternelle n'est plus un obstacle ou un frein à l'apprentissage mais plutôt un outil facilitateur de gestion en classe. Le retour à la langue maternelle serait

bénéfique pour gérer la classe et motiver les élèves pour les amener d'avantage de travailler en classe.

Il est indispensable de se mettre au diapason des élèves et communiquer avec eux parfois avec la langue qu'ils comprennent sans que cette langue soit la langue de véhiculer le savoir.

L'usage de l'arabe dialectal se varie en une classe à l'autre. Certains enseignants dénoncent fermement l'idée d'user la L1 en classe, or cette dernière est largement utilisée par d'autres enseignants pour des besoins pédagogiques.

Selon CASTELLOTTI :

« Certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent »²³

On ne peut pas nier que le recours à l'arabe dialectal est omniprésent dans les classes, les enseignants l'utilisent dans des situations de blocage, pour gérer ou motiver la classe.

D'ailleurs, ce recours ne signifie pas le retour aux principes de la méthodologie traditionnelle, mais plutôt comme un facilitateur de la pratique enseignante.

2-2 l'interférence et le code switching :

2.2.1 les interférences :

La définition générale de ce concept est comme étant la modification ou la différence résultant dans une langue, envers une autre langue. Autrement dit, l'interférence, c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue.

D'après Uriel Weinreich ²⁴:

« Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la

²³ CASTELLOTTI, Veronique, « la langue maternelle en classe de langue », éditions CLE International, 2001

²⁴ CALVET Jean Louis, « Sociolinguistique », édition Puf, 1996, page 23.

morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc. »

On résulte que, l'interférence est l'influence d'une langue comme par exemple (la langue maternelle) sur une autre (la langue étrangère).

2-2-2.L'alternance codique (code- switching) :

Se sont des langues qui sont appelées à se transformer et de supporter de perpétuels changements dans une communauté multilingue. L'accent est mis sur la perspective intercommunautaire et inter-linguistique. En ce sens, on dit que les locuteurs « *switch* » où ils emploient deux langues en même temps est dans le même énoncé. L'alternance codique implique la manière alternative de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation.

Dans notre cas l'alternance codique est le point essentiel est stratégique qui consiste à introduire un mot ou une expression propre à la langue arabe (le dialecte) dans un énoncé en français langue étrangère utilisés par le locuteur (le professeur) pour un objectif de communication c'est à dire motiver ses apprenants. Où, il faut rendre compte des éléments qui peuvent avoir une influence sur l'enseignement/apprentissage de la langue

2-3- l'apport de la destruction du système linguistique dans la motivation des élèves

Les élèves en classe de FLE ne sont pas homogènes, ils n'ont pas les mêmes niveaux, voire ils ne réagissent pas de la même façon aux éloges. Le fait de féliciter ou encourager un apprenant, l'objectif est de créer en lui un désir afin d'améliorer son comportement et ses résultats scolaires.

Le plurilinguisme est omniprésent en paysage linguistique algérien a fait que les locuteurs mettent en contact plusieurs langues dans leurs discours et notamment le français et le dialecte algérien.

A cet effet, même en classe de FLE lors de notre enquête sur terrain, nous avons remarqué que l'enseignante ne cesse de recourir à la langue maternelle pour gérer sa classe, loin d'être un appui pour l'apprentissage.

Ainsi, les appréciations ; autrement dit, des encouragements verbaux ont un effet primordial dans la motivation des élèves. Selon R. VIAU ²⁵ améliorer la motivation de l'élève par l'emploi des appréciations est un moyen très connu et employé en classe par la majorité des enseignants.

Il ajoute que les appréciations doivent répondre au besoin de compétence, à celui d'autonomie de l'élève pour qu'elle améliore la motivation des apprenants

Conclusion :

D'un point de vue pédagogique et didactique, l'arabe dialectal est interdit dans une classe de FLE en dépit des interdictions faites par l'inspecteur destinées aux enseignants pour l'emploi de cette technique, il paraît que les enseignants l'utilisent quotidiennement pour des besoins pédagogiques et particulièrement pour motiver les apprenants.

²⁵ VIAU Rolland, « la motivation en contexte scolaire », Saint Laurent, 1994, page07.

Cadre pratique

« La vérité doit s'inspirer de la pratique. C'est la pratique que l'on conçoit la vérité d'après la pratique »

MAO Tsé-Toung

Introduction :

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la didactique, l'objectif de ce chapitre est de rendre compte de la démarche entreprise et des résultats auxquels l'enquête effectuée est parvenue dans le cadre de ce travail.

Cette recherche a pour but, l'arabe dialectal comme facteur motivationnel des apprenants, facilitateur la gestion en class de français langue étrangère.

Ce chapitre s'articulera autour de deux étapes principales ; la première sera réservée à l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants du cycle Moyen ; nous avons posé quelques questions afin de collecter les données du corpus, servant à confirmer ou infirmer nos hypothèses émises déjà dans l'introduction générale.

Quant à la deuxième partie, nous l'avons consacré à l'observation sur terrain pour les deux classes de troisième année moyenne.

C'est une méthode descriptive, analytique, nous allons décrire ce que nous avons remarqué durant notre présence dans les deux classes ; ensuite, nous allons faire une étude comparative d'après ces observations faites.

Ces résultats nous permettent de collecter les données du corpus, dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses présentées au début du travail.

1- les méthodes d'enquête :

Afin d'établir notre travail de recherche, notre choix méthodologique est fondé principalement sur l'observation, c'est une méthode descriptive et analytique.

Cette étude porte essentiellement sur la description du comportement des apprenants au sein de la classe durant un cours de français langue étrangère, et lors l'utilisation des appréciations en arabe dialectal. Les résultats de cette observation sur le thème étudié, cherche à vérifier si ce langage motivant voire bénéfique pour gérer une classe et débloquent une situation problème dans un cours de FLE.

Pour cette recherche, nous avons opté pour sa répartition en deux parties :

Dans la première partie, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants du cycle Moyen, en leur demandant d'y répondre.

Dans la deuxième partie, nous avons choisi l'observation des cours suivie d'un enregistrement sonore, ensuite, faire une étude comparative sur les deux classes

1-1L'objectif de l'enquête :

Nous avons tenté de voir à partir des interactions observées en salle de classe, à quel degré la langue maternelle est présente durant les séances du FLE. Et d'autre part, évaluer la place de l'arabe dialectal dans la classe e FLE.

Chapitre 1 :

Analyse des résultats du questionnaire

1-Le questionnaire :

En tout, nous avons distribué notre questionnaire à qui enseignent au niveau Moyen. Ainsi, ce questionnaire est constitué de 18 questions adressées à 30 enseignants, nous avons reçu que 27.

Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

Ces enseignants se trouvent dans des établissements différentes ainsi que :

- C.E.M KHABZAOUI Mohamed, Ain Témouchent,
- C.E.M 19 mai 1956, Ain El Arbaa, Ain Témouchent
- C.E.M BOUSEHABA aek, Ain El Arbaa, Ain Temouchent
- C.E.M BOUSSENSALA Mohamed, Tamezougha, Ain Temouchent
- CEM BOUSAID Aicha, Ain Temouchent
- C.E.M ABDELLAH TANI Abdellah, Tamezougha, Ain Temouchent
- CEM AMIR Khaled, Ain Témouchent

1/Le questionnaire est un moyen qui nous permettra d'interroger plusieurs enseignants pour avoir des réponses à nos questions. Une meilleure façon de faire participer les enseignants d'une façon anonyme à notre réflexion sur l'utilisation de l'arabe dialectal dans les classes de français langue étrangère.

2/ Connaître le rôle de l'enseignant dans le parcours scolaire des étudiants dans l'apprentissage du français.

3/ S'informer sur la langue dominante, et le degré d'interaction entre les étudiants et les enseignants en langue française tout au long du parcours scolaire.

4/S'avoir si l'enseignant refuse ou accepte le recours à une autre langue durant l'enseignement du français.

1-1 Résultats du dépouillement de questionnaire :

Après avoir contacté différents enseignants de la langue française, notre analyse du questionnaire a été faite linéairement en fonction des questions posées dans ce dernier.

Question 1 :

Age :.....

Commentaire :

À travers cette question, notre but est de connaître l'âge des enseignants interrogés, car le domaine d'enseignement et d'éducation est large où il comprend une grande diversité d'âge de ces membres, et c'est la raison pour la quelle elle nous permet l'accès à la question suivante pour être sur de nos informations.

Question 02 :

Vous êtes enseignant de la langue française depuis :

Moins de 5 ans

De 5 ans à 10 ans

De 10 ans à 15 ans

Plus de 15 ans

Le tableau suivant illustre les réponses des enseignants à la question posée :

Les années d'expérience	Moins de 5 ans	De 5 ans à 10 ans	De 10 ans à 15ans	Plus de 15ans
Nombre d'enseignants	8	7	7	5

Voici une explication graphique à l'aide du secteur (figure. 1) :

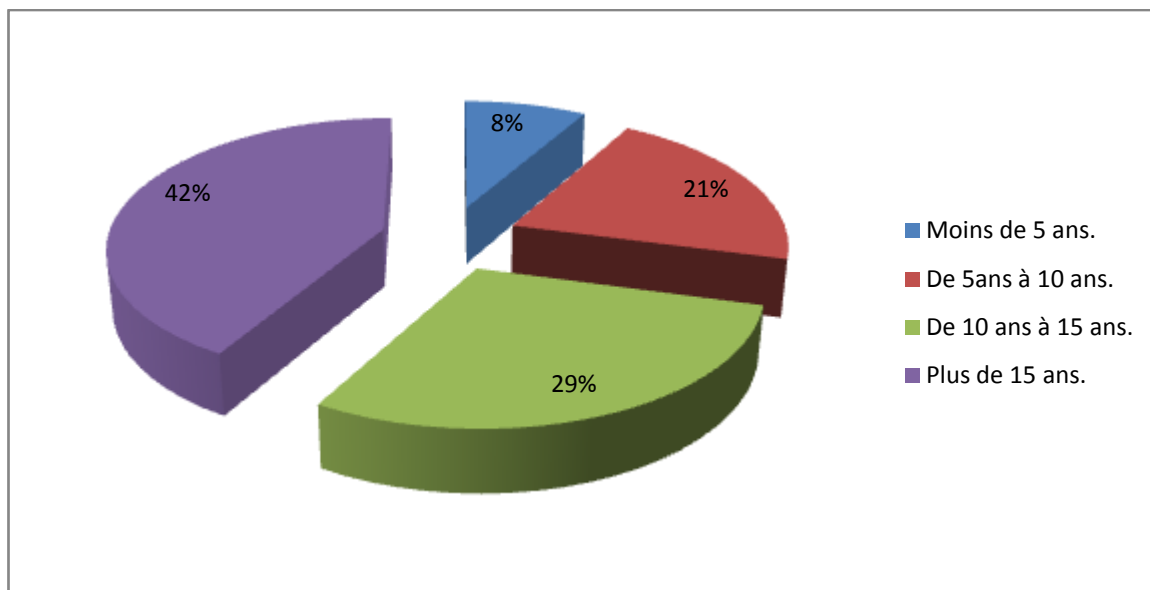


Fig.1. Pourcentage des réponses des enseignants sur les années d'expérience

Le commentaire :

La réponse à cette question nous paraissait intéressante, car, après avoir examiné le questionnaire, nous avons constaté que les années d'expérience dans la carrière professionnelle d'enseignement contrôle l'enchaînement des questions de notre corpus

D'une part, le questionnaire a été réparti à l'égard d'enseignants nouveaux dans le domaine (8%) pour moins de 5ans et de (21%) pour 5ans à 10 ans d'expérience, et d'autre part à des enseignants qui sont tellement expérimentés avec un pourcentage de (29%) pour de 10 à 15 ans, et celle de (42%) pour plus de 15 ans.

Question 03 :

Est-ce que le français pour vous est une langue :

Maternelle Seconde Étrangère

Le tableau présente les réponses des enseignants par le biais du questionnaire suivi directement des graphies (fig.3) :

Le statue de la langue française	Maternelle	Seconde	étrangère
Nombre des enseignants	0	16	11

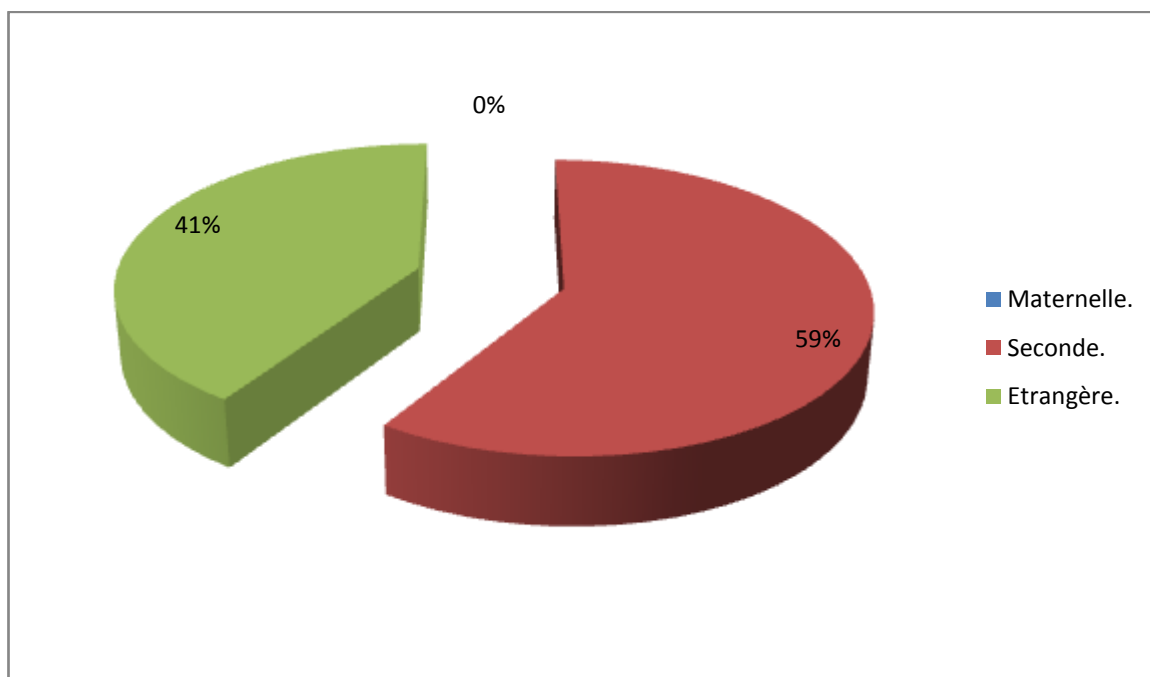


Fig.3. Pourcentage montrant la situation de la langue française a propos des enseignants

Le commentaire :

Un pourcentage de 59% des enseignants déclare que le français pour eux est une langue seconde, tandis que pour d'autres, il est langue étrangère avec un pourcentage de 41%, alors que y'a personne qui considère le français comme langue maternelle.

Même si la réponse est préalablement connue, nous avons interpellé les enseignants pour que nous en assurer.

Question 04 :

La majorité de vos élèves sont :

Actifs Passifs Ils font des efforts pour avoir une bonne note

Dans le tableau suivant se trouve les réponses des enseignants sur la question précédente :

La majorité de vos élèves sont	Actifs	Passifs	Ils font des efforts pour avoir une bonne note
Nombre des enseignants	12	8	7

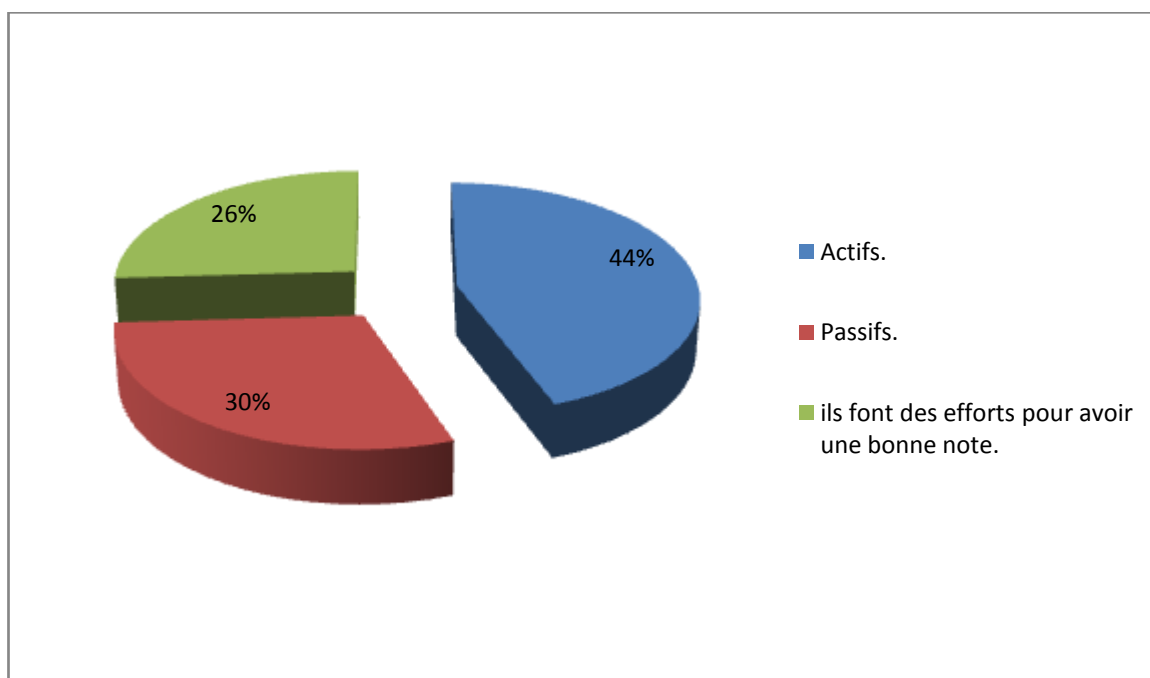


Fig.4. Pourcentage pour « La majorité de vos élèves sont : actifs ou passifs » pour les enseignants.

Le commentaire :

Il se dégage à travers l'observation des réponses données par les enseignants, que la majorité totale des réponses sont pour « Actifs » (44%), tandis que 30% déclarent que leurs élèves sont passifs, au moment où se trouvent des réponses pour la 3^{ème} proposition avec un pourcentage de 26%.

À travers cette question, notre intention est de savoir comment se déroule la séance de français.

Question 5 :

Comment se passe la séance de français chez vos élèves :

Ils s'amuse

Ils participent

Ils ne comprennent pas

Ils s'ennuient

Le tableau présente les réponses fournies par le questionnaire suivi directement d'une graphie (fig.5.) :

La situation des élèves	Ils s'amuse	Ils participent	Ils ne comprennent pas	Ils s'ennuient
Nombre des enseignants	3	16	5	3

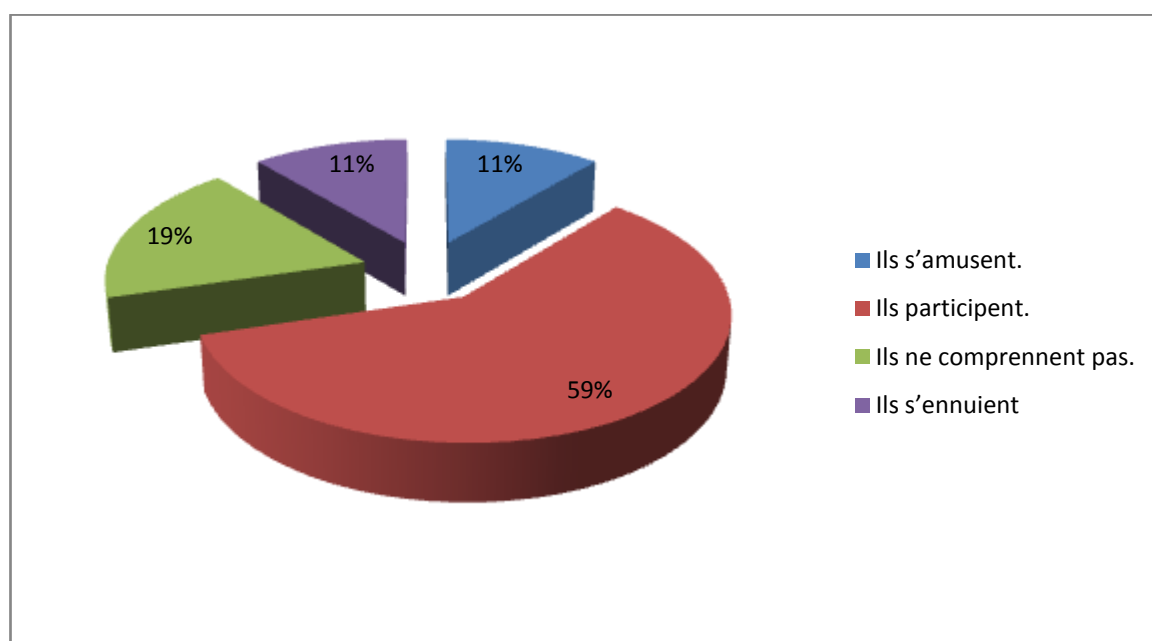


Fig.5. Pourcentage pour la situation des élèves durant le cours de français.

Commentaire :

D'après les secteurs, 59% des enseignants interrogés ont déclaré que leurs élèves participent durant le cours, ou avec un pourcentage de 11 ils ont annoncé que leurs élèves s'amuse et le même pourcentage (11%) pour ceux qui annoncent encore que leurs élèves s'ennuient, (19%) des enseignants ont affirmé que leurs élèves ne comprennent pas le cours.

Question 6 :

Vos élèves participent pendant le cours parce que :

Ils sont motivés Ils comprennent

Pour avoir une bonne note d'évaluation continue

Le tableau suivant illustre les réponses des enseignants :

Pourquoi les élèves participent-ils	Ils sont motivés	Ils comprennent	Pour avoir une bonne note d'évaluation continue
Nombre des enseignants	9	11	7

Voici une explication graphique à l'aide des secteurs (fig.6) :

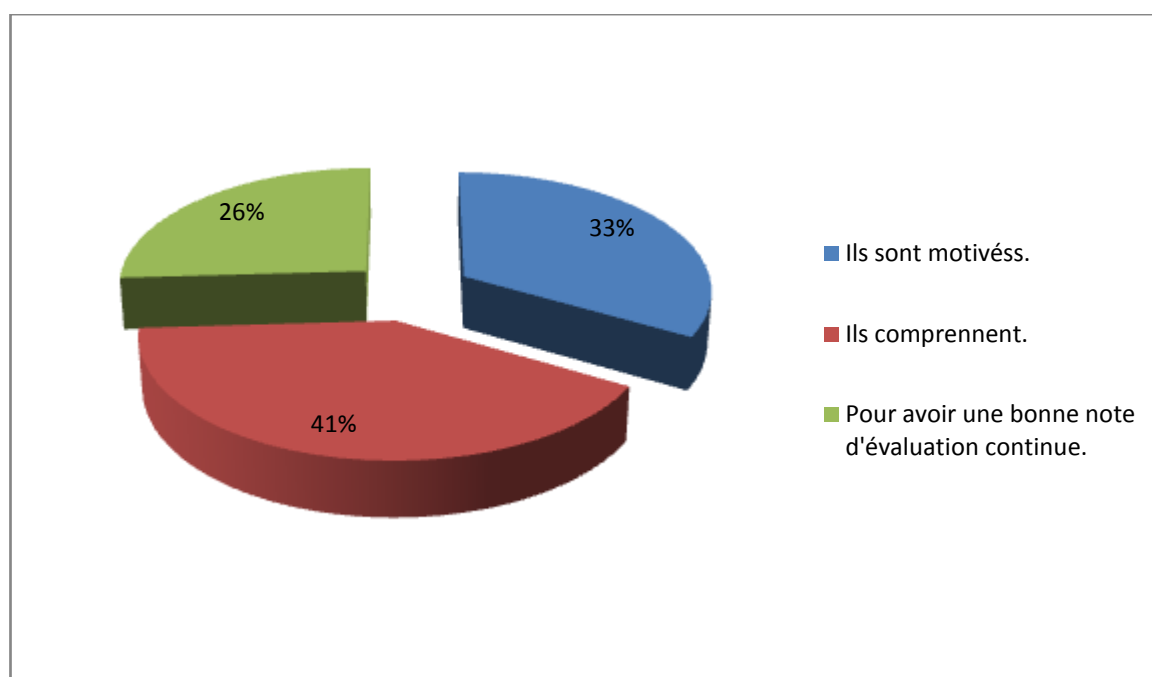


Fig.6.pourcentage pour la raison pour laquelle les élèves participent-ils.

Commentaire :

À travers les graphies, nous cherchons de connaître la raison pour laquelle les élèves participent-ils. Chaque enseignant a sa propre vision, car 33% de ces derniers déclarent que ces élèves participent durant le cours parce qu'ils sont motivés, et selon d'autres, leurs élèves participent parce qu'ils comprennent avec un

pourcentage de 41%, alors que y'a des enseignants qui ont participé avec un pourcentage de 26 sur pour avoir une bonne note d'évaluation continue.

Question 7 :

Ils ne participent pas parce pas :

Ils sont timides

Ils ont peur de faire des fautes

Le cours ne les intéressent pas

Ils n'aiment pas la matière

Le tableau suivant indique les réponses des enseignants, il est suivi des secteurs représentant les pourcentages de chaque réponse :

Pourquoi les élèves ne participent pas	Ils sont timides	Ils sont peur de faire des fautes	Le cours ne les intéresse pas	Ils n'aiment pas la matière
Nombre des enseignants	5	9	4	9

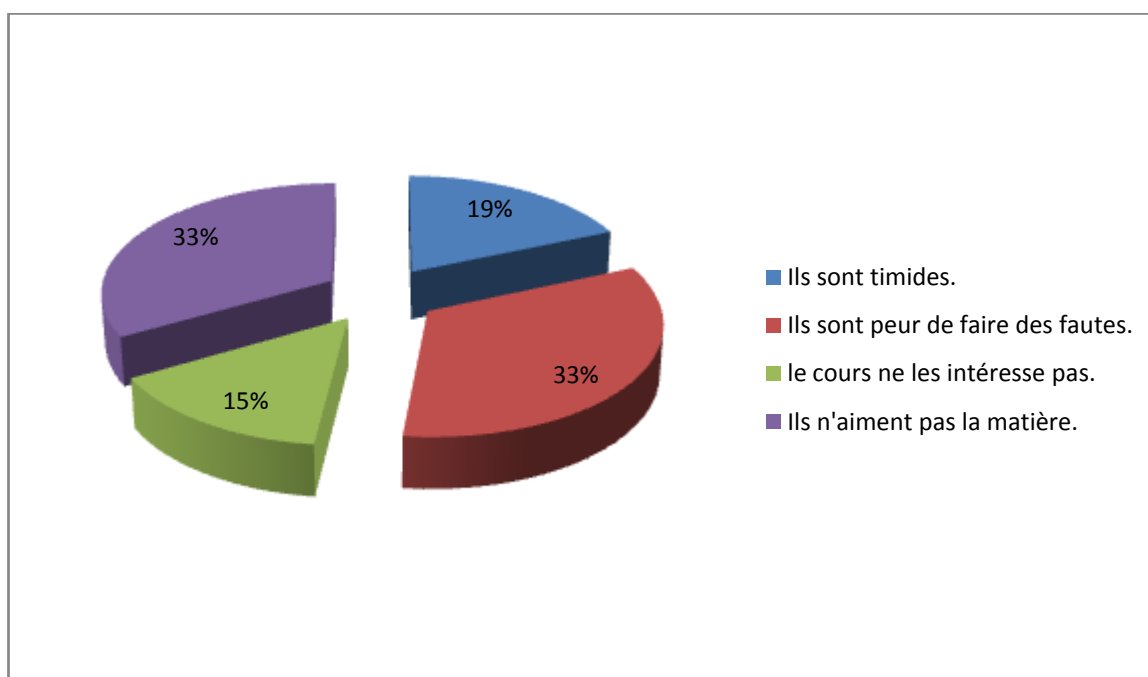


Fig.7.Pourcentage pour la raison pour laquelle les élèves ne participent pas.

Commentaire :

D'après les graphies, les réponses des enseignants sont différentes, car, d'une part nous remarquons que le pourcentage des réponses sur la 2^{ème} est le même pour la 4^{ème} avec 33%, et d'autre part, les réponses sur les deux autres propositions sont avec un pourcentage inférieure des deux propositions précédentes, (19% pour « Ils sont timides » et 15% pour « le cours ne les intéresse pas »).

Question 8 :

Quelle serait votre réaction si les élèves répondent juste :

Indifférent

content (e)

Le tableau suivant renseigne sur les données collectées :

La réaction des enseignants	Indifférent(e)	Content (e)
Nombre des enseignants	2	25

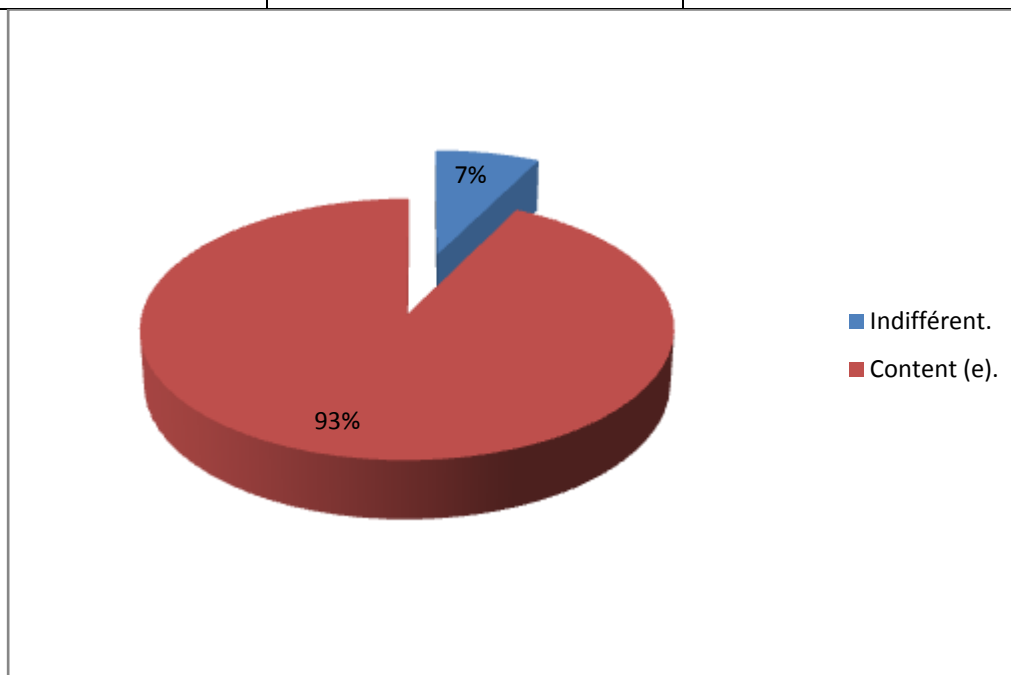


Fig.8. Pourcentage pour la réaction des enseignants si leur élèves répond juste.

Commentaire :

Nous n'avons jamais enseigné, c'est pourquoi il fallait vraiment questionner les enseignants à propos de leurs élèves. D'après les graphies, les enseignants

répondent avec un pourcentage de 7% sur (Indifférent), par contre 93% de ces derniers répondent par (Content (e)).

Question 9 : Quelle serait votre réaction s'ils répondent faux ?

La réaction de l'enseignant lors du cours joue un rôle important dans l'apprentissage du FLE, nous avons posé cette question afin de savoir la réaction de l'enseignant lorsque ses élèves ne donnent pas la bonne réponse ;

Quelle serait votre réaction si les élèves répondent faux ?	Indifférent	mécontent
Nombre d'enseignant	16	11

Nous avons classé les résultats obtenus dans le secteur suivant pour faciliter l'explication du tableau

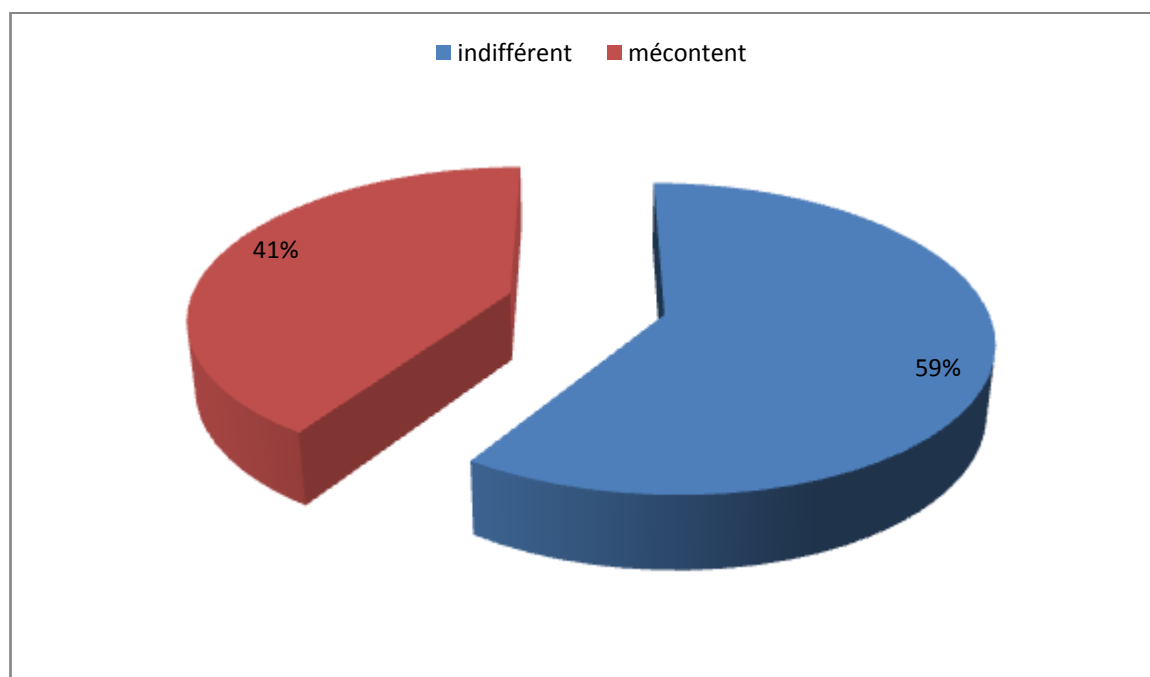


Fig.1.pourcentage des réactions de l'enseignant

Commentaire :

A partir des résultats obtenus saisis dans la figure ci-dessus, nous remarquons que 59% des enseignants réagissent indifféremment lorsque leurs élèves donnent de

fausses réponses, par contre, 41% des enseignants sont mécontents face aux fausses réponses de leurs élèves.

En répondant à nos interrogations dans le questionnaire à propos de ce sujet, les enseignants avec leurs élèves accordent une grande importance aux réactions qui mènent à la motivation ou la démotivation.

A ce stade, l'enseignant évalue, donne des remarques à ses élèves lors de leurs participations, il est nécessaire que l'enseignant choisisse ses propos pour les évaluer et qu'il évite de les frustrer ou leurs montrer qu'il n'est pas satisfait lorsqu'ils répondent faux, qui, est un facteur véritable de démotivation.

En outre, lorsque l'enseignant est indifférent, cela permet aux élèves de s'auto corriger et peut leur pousser à participer.

Il se pourrait que les affirmations faites en classe de FLE est un facteur de démotivation pouvant déstabiliser l'apprenant dans son interaction avec son enseignant.

Question 10 : est-ce-que vous dites des appréciations à vos élèves s'ils répondent juste alors que la question posée est difficile ?

Si oui dites pourquoi ?

Dans cette question, nous tentons de savoir si les enseignants disent ou pas des appréciations à leurs élèves lorsqu'ils donnent de réponses justes en répondant aux questions difficiles, ainsi de voir le pourquoi et l'objectif de ces appréciations et leur impact sur la motivation des apprenants ;

Est-ce-que vous dites des appréciations à vos élèves s'ils répondent juste alors que la question posée est difficile ?	oui	non
Nombre d'enseignants	25	2

Nous allons figurer ces résultats dans le secteur suivant :

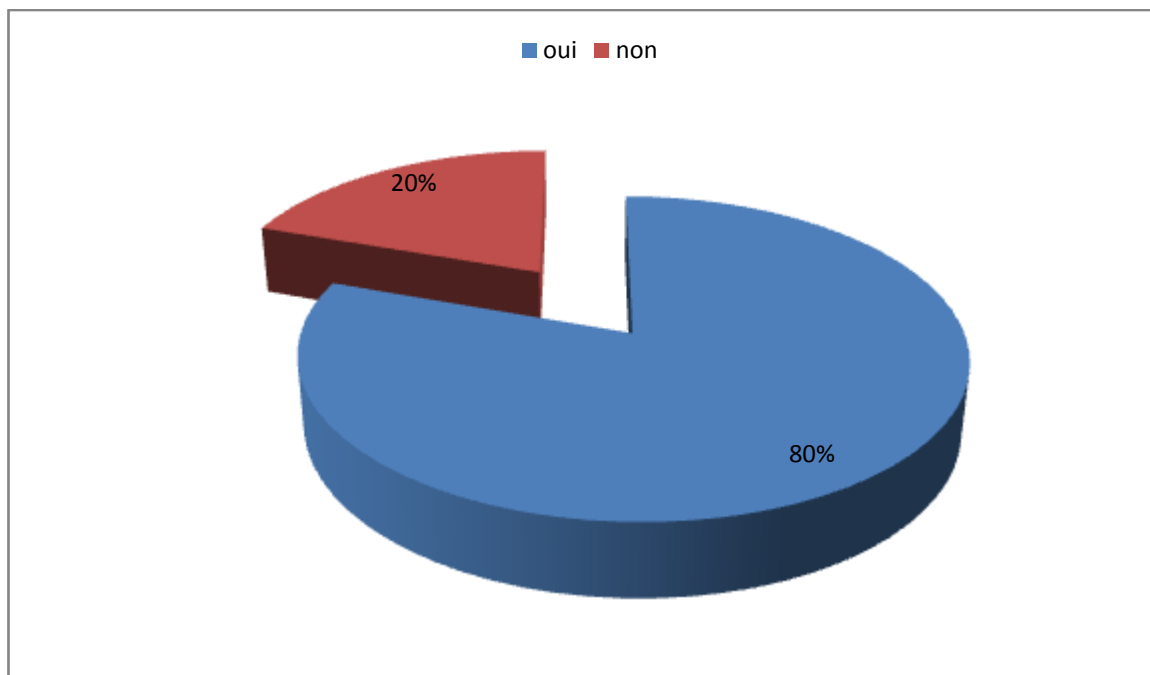


Fig.2. pourcentage des enseignants qui disent des appréciations à leurs élèves

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants à cette question, nous remarquons que le pourcentage le plus élevé est donné à la réponse « oui » avec un taux de 80% en effet, la majorité des enquêtés sont pour les appréciations ; ils ont montré qu'il est nécessaire de dire des appréciations à leurs élèves. En revanche, les amateurs de « non » ne représentent que 20% de l'ensemble, donc une minorité des enseignants sont contre les appréciations.

Selon les résultats obtenus, nous pouvons affirmer que la pluralité des enseignants jugent nécessaire de dire des appréciations à leurs élèves afin de les pousser à persévérer, les inciter à participer en classe et les encourage ; enfin pour les motiver.

Nous pouvons dire que les élèves et notamment les jeunes adolescents ont besoins d'entendre des biens, se sentir à l'aise en classe, du fait, en matière de pédagogie lorsque l'enseignant leur félicite, les dire des éloges permet aux élèves de influence chez eux le désir d'apprendre, et incite les élèves les moins-avancés à s'intéresser au cours d d'ailleurs, ils deviendront plus actifs et attentifs en classe.

Dans cette perspective, nous pouvons admettre que les appréciations de l'enseignant peuvent être un facteur de motivation chez les élèves, enfin cela joue un rôle indispensable dans la réussite scolaire.

Question 11 : vos élèves vous suivent quand vous parlez uniquement en français ?

Le but de cette interrogation est de pouvoir voir si les élèves s'intéressent au cours du français langue étrangère lorsque l'enseignant s'exprime uniquement en langue cible ; le français.

Le tableau suivant montre les réponses des enquêtés :

Vos élèves vous suivent quand vous parlez uniquement en français pendant le cours ?	oui	non
Nombre d'enseignants	16	11

La figure suivante explique les données citées dans le tableau

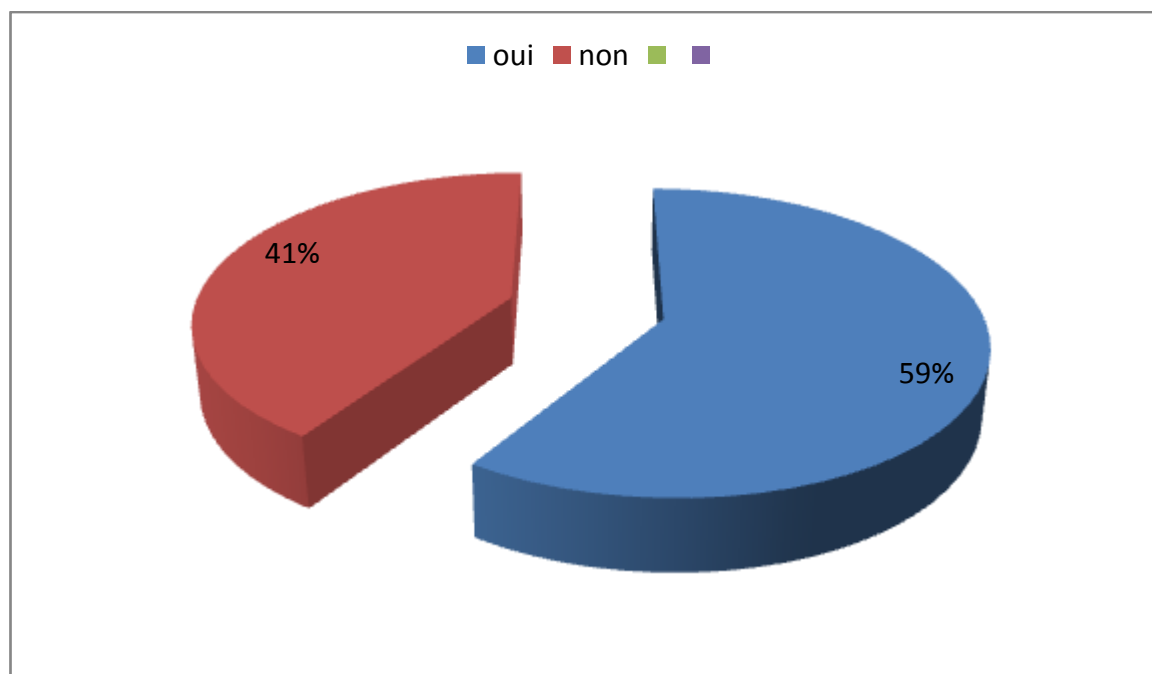


Fig.3. pourcentage des élèves qui suivent quand l'enseignant parle uniquement en français pendant le cours

Commentaire :

A travers des résultats de cette question, nous pouvons constater que la priorité a été donnée à la réponse « oui » 59% des réponses des enseignants montrent que les élèves peuvent suivre durant le cours lorsque l'enseignant parle uniquement en français, par contre 41% des enseignants ont répondu par « non ».

Nous pouvons dire qu'un certain nombre des élèves suivent durant la séance de français quand l'enseignant parle seulement en langue cible. Or, il reste à savoir s'ils suivent par intérêt ou par peur de leur enseignant qui voient en lui le prolongement de l'autorité administrative.

Question 12 : faites-vous recours à l'arabe dialectal dans vos séances ?

Nous avons posé cette question afin de voir la place de l'arabe dialectal en classe de FLE. Les réponses à cette question nous ont montré que, la majorité des enseignants enquêtés font le recours à la langue maternelle en dépit de son interdiction par le ministère.

Voici un tableau récapitulatif suivi d'une graphie ;

Faites-vous recours à l'arabe dialectal dans vos séances ?	oui	Non
Nombre d'enseignants	17	10

Le secteur suivant explique ;

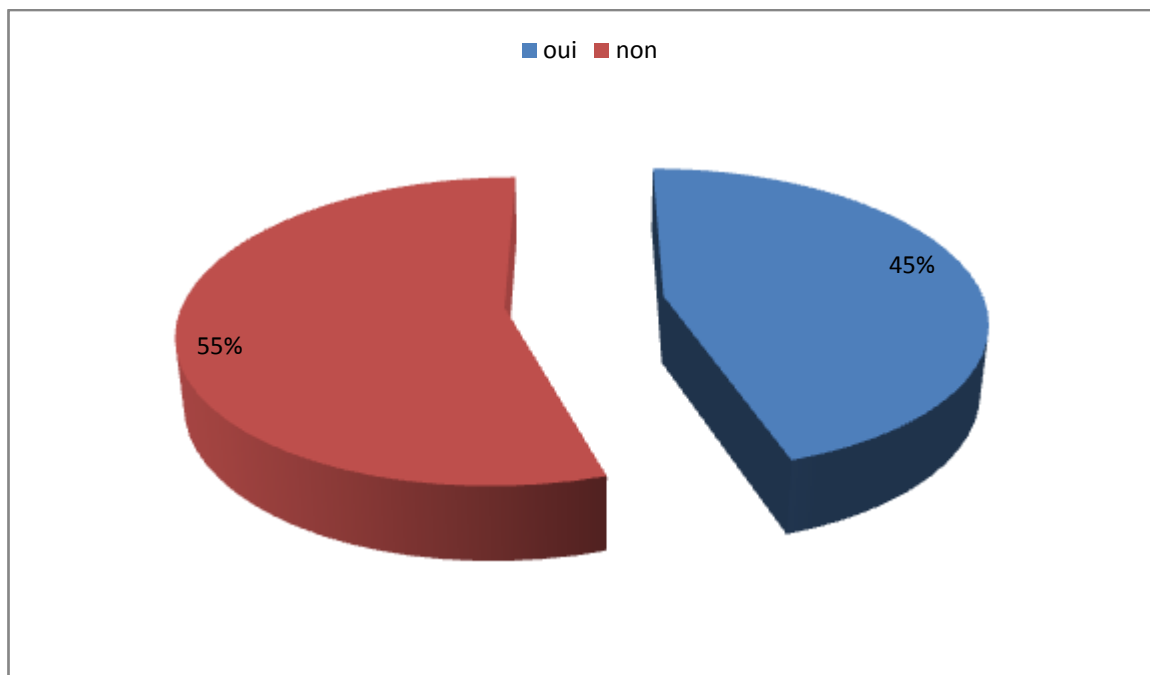


Fig.4. pourcentage des enseignants qui font recours à l'arabe dialectal

Commentaire :

D'après la question que nous avons posée, nous tentons de savoir le pourcentage des enseignants qui recourent à la langue maternelle en classe.

A partir des résultats que nous avons eus ; le recours à l'arabe dialectal pendant le cours présente le pourcentage le plus élevé avec un taux de 55%, ces derniers voient que la langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage du FLE,

Tandis que le pourcentage des enquêtés qui sont contre l'arabe dialectal en classe représente un taux de 45%, ils voient que c'est inutile et anti-pédagogique le fait de parler le dialecte en classe de FLE quoi qu'il soit le contexte.

Question 13 : comment vos élèves réceptionnent-ils ces interférences codiques en classe de FLE ?

Comment vos élèves réceptionnent-ils ces interférences codiques en classe de FLE ?	positivement	négativement	Avec indifférence
nombre d'enseignants	19	1	3

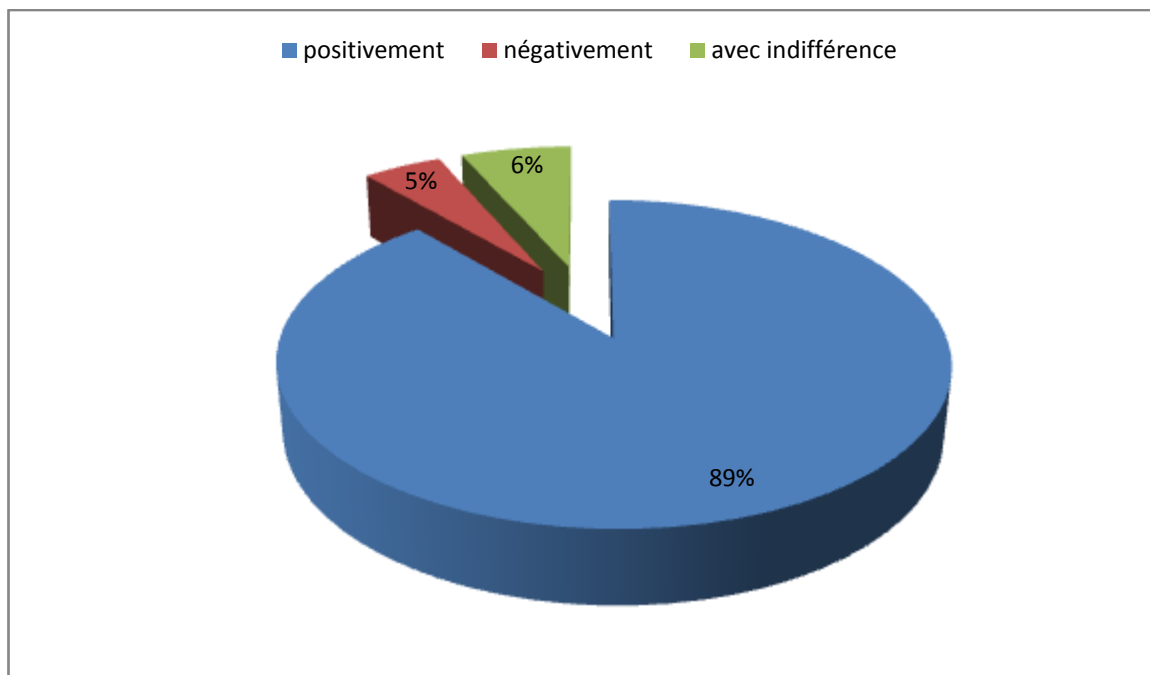


Fig.5.montrant comment les élèves réceptionnent-ils les interférences codiques en classe de FLE

Commentaire :

Il s'agit d'une question directe, nous souhaitons s'informer sur les réactions des élèves ; s'ils réceptionnent ces interférences codiques positivement, négativement ou avec indifférence.

Tout en répondant à cette question, ce qui attire l'attention c'est le pourcentage élevé avec un taux de 89%, pour l'option « positivement ».

Les résultats montrent que la majorité des élèves réceptionnent l'interférence codique d'une manière positive, les enseignants enquêtés ont déclaré que leurs élèves préfèrent lorsque leur enseignant parle avec eux en arabe dialectal qui, est leur langue maternelle.

Ainsi, que 6% des enseignants trouvent que leurs élèves réagissent négativement en vers l'arabe dialectal et ceux sont les enseignants qui ne font pas recours à la langue maternelle.

Quant 5% des enseignants disent que leurs élèves sont indifférents lorsqu'ils parlent avec eux en arabe dialectal, ils n'impliquent aucune réaction.

Les résultats obtenus nous aideront également à évaluer les réactions des apprenants telles qu'elles sont perçus par les enseignants.

Ces réactions des élèves prouvent que la langue maternelle occupe une place excellente lors de la séance de français langue étrangère.

Question 14 : pourquoi parlez-vous l'arabe dialectal pendant le cours ?

En posant cette question, nous entreprenons de savoir en quoi les enseignants font-ils recours à la langue maternelle (arabe dialectal).

Voici le tableau montrant les répliques des enseignants ;

Pourquoi parlez-vous l'arabe dialectal pendant le cours ?	Pour expliquer	Pour gérer votre classe	Pour motiver vos élèves
Nombre d'enseignants	5	9	11

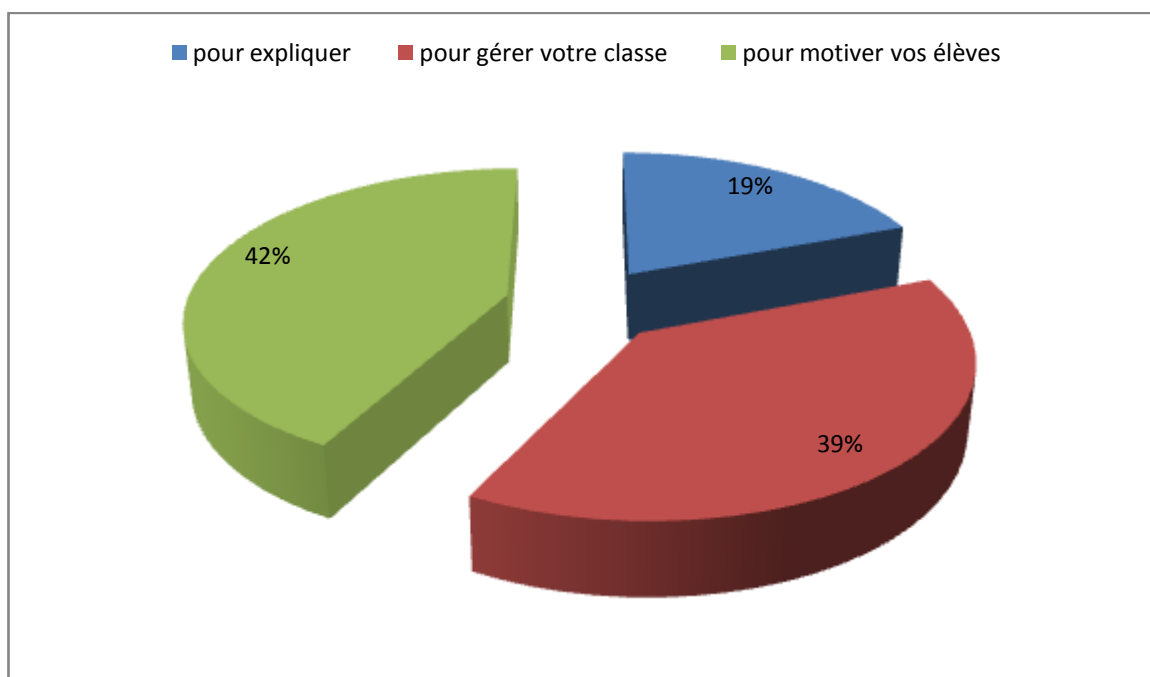


Fig.6 explique pourquoi les enseignants parlent l'arabe dialectal pendant le cours

Commentaire :

D'après ces résultats, l'option « pour motiver » marque le pourcentage le plus élevé avec un taux de 42% des enseignants qui utilisent l'arabe durant le cours afin de motiver leurs élèves, ainsi que 39% d'entre eux l'usent dans le but de gérer leur

classe. Quant 19% parlent en arabe dialectal pour expliquer et passer les situations de blocage.

D'après ces réponses, on ne peut pas nier que l'arabe dialectal est omniprésent dans la classe de FLE, pour différents cas ; les enseignants font recours à la langue maternelle de leurs élèves sans pour autant qu'elle soit un appui d'apprentissage.

D'après la déclaration de certains enseignants, le fait de parler en dialecte avec les apprenants, leur permet d'avoir confiance en soi et en fin cela va rendre la séance réussite à certain pourcentage.

Question 15 : cette interférence codique est, selon vous, un moyen de motivation ?

-pourquoi ?

Cette question est, en quelques sortes, la suite de la précédente ; nous tentons savoir si cette interférence pourrait être un facteur de motivation ,

Les résultats sont classés dans le tableau suivant :

cette interférence codique est, selon vous, un moyen de motivation ?	oui	non
Nombre d'enseignants	17	10

Pour bien expliquer les données citées dans le tableau, nous les avons figurées dans le secteur suivant :

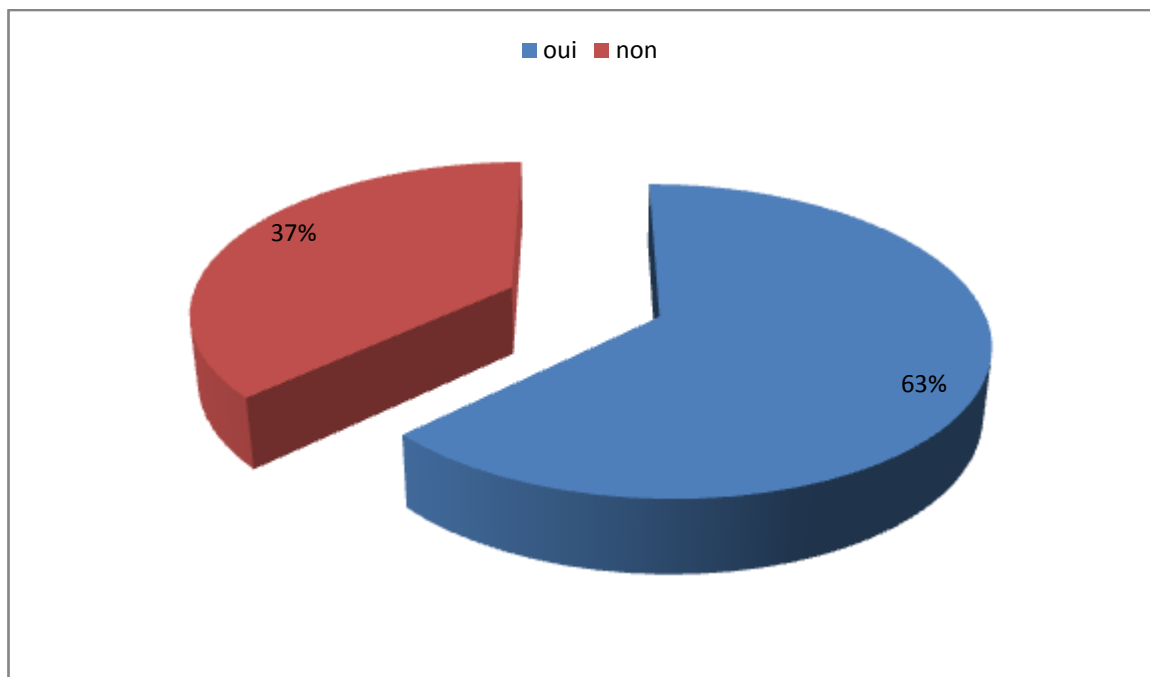


Fig.7. pourcentage montre que l'arabe est ou non un moyen de motivation

Commentaire :

A partir de ces données, 63% des enseignants marquent que l'interférence codique en classe de FLE est un moyen de motivation, ainsi, 37% d'entre eux affirment le contraire ; cette interférence n'est pas un moyen de motivation elle serait un élément qui bloque l'apprentissage du FLE

En effet, les mêmes enseignants enquêtés qui ont été leurs réponses « oui » enfin ils parlent en arabe dialectal avec leurs élèves dans le but de les motiver, ont même déclaré que cette interférence codique est un moyen de motivation.

En revanche, les amateurs de « non » dénoncent l'idée de recourir à une autre langue que le français, ils voient que cette interférence ne peut pas être un facteur motivationnel.

Question 16 : qu'est-ce-que vous suggérez comme moyen et /ou méthode pédagogique en matière de communication pour gérer mieux votre classe

Tout en répondant à cette question, nous avons eu que quelques réponses de la part des enseignants enquêtés, la majorité n'ont pas répondu à cette question.

Les enseignants qui ont répondu mettent l'élève au centre d'intérêt, ils disent qu'il faut se mettre à sa place, se mettre à son diapason. Ils jugent essentiel de laisser

l'élève s'exprimer librement en classe sans casser leurs paroles et de leur offrir la possibilité d'interagir.

En outre, d'autres enseignants ont des avis différents, ils trouvent que le programme est chargé et qu'il n'est pas à la portée des élèves, ils nous ont déclaré qu'il serait bien d'alléger le programme.

2 -Conclusion de l'enquête :

Le but de cette enquête est de démontrer, parmi un public du domaine « les enseignants », le rôle et l'usage de l'arabe dialectal lors d'un cours de français, et son influence sur les apprenants, tant du côté culturel, que du côté psychique.

L'analyse des résultats du questionnaire et leur lecture, amène le constat suivant : L'utilisation de l'arabe dialectal dans un cours de FLE a pour but de motiver les apprenants et jouer sur leur état psychologique.

Pour rendre fiables les résultats obtenus dans ce questionnaire, nous avons opté pour une étude comparative sur terrain qui comporte une étape descriptive, suivie d'un enregistrement sonore.

Chapitre 2 :

L'observation sur terrain

Introduction :

Dans cette partie de recherche, nous allons baser sur l'observation, car, comme nous le savons, l'observation est un moyen primordial, positif et avantageux dans la recherche scientifique.

1 Description de l'école :

Notre travail de recherche a été réalisé au C.E.M KHABZAOUI Mohamed qui se trouve à Ain Temouchent exactement à la Nouvelle ville (cité Akid Otman), au nord de la commune de Ain Temouchent. Notre public visé est les élèves de 3^{ème} AM.

L'endroit où se trouve l'établissement dont lequel nous avons fait notre observation, est un quartier populaire qui est constitué de différentes familles qui ont un niveau de vie moyen.

Donc, il est incontournable de croiser cette description pédagogique dans le but de connaître le déroulement de l'expérimentation, car, à travers cette enquête qu'on puisse dégager les circonstances pédagogiques qui contrôlent l'enseignement du FLE.

1-2 description de la classe :

1-2-1 L'enseignante :

Une dame âgée de 37 ans, avec à son actif une expérience dans l'enseignement de la langue française de 12 années ; titulaire d'un diplôme de licence en langue française, issue d'un milieu citadin, d'une famille aisée, cultivée et bien éduquée.

1.2.2 Les apprenants :

Élèves de 3^{ème} année Moyen, âgés entre 12 et 14 ans. L'ensemble des élèves de ces deux classes constituent un bloc hétérogène, car comprenant des apprenants

pauvres, d'autres moyens et certains autres issus de milieux aisés, leur langue maternelle est l'arabe.

1-2-3 Composition et répartition des classes :

Classe	Première classe(1)		Deuxième classe (2)	
	garçon	filles	Garçon	filles
nombre	16	19	19	17

2-description de l'échantillon :

Afin d'établir notre travail de recherche, les deux classes choisies font l'objet de notre démarche expérimentale sont des classes de 3AM

Le corpus étudié est composé des données recueillies à partir de deux classes différentes : une classe « expérimentale » et une classe « témoin ».

Les classes dans lesquelles nous avons assisté, sont des classes de niveaux hétérogènes dans l'ensemble

Première classe « expérimentale » :

C'est une salle de classe bien aérée avec de grandes fenêtres qui laissent entrer l'air et la lumière, les murs sont bien teints et décorés avec un affichage constructif attirant, les tables sont organisées en trois rangées ce qui laisse suffisamment d'espace entre les apprenants. Nous l'avons trouvée une classe qui incite l'apprenant à étudier avec joie et bonne humeur.

Deuxième classe « témoin » :

De même, cette classe est bien aérée avec de grandes fenêtres qui laissent entrer l'air et la lumière, les murs sont moins décorés par rapport à la première classe mais l'affichage existant est constructif. La seule différence réside dans l'organisation des tables en quatre rangées, ce qui provoque beaucoup de bruit à cause du rapprochement des rangées les unes des autres.

3-Présentation de la méthodologie d'approche :

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons déclaré à l'enseignante notre objectif sans en informer les élèves, nous avons assisté 10 séances avec chacune des classes de troisième année moyenne.

	Première classe « expérimentale »	Deuxième classe « témoin »
Dimanche	09 :00-10 :00	10 :00 - 11 :00
Mercredi	08 :00-9 :00	11 :00 - 12 :00
Jeudi	11 :00-12 :00	14 : 30 - 15 :30

Nous nous assoyons au fond de la classe afin de ne pas attirer l'attention, ni déranger les apprenants, ni ne leur porter aucun gêne.

Notre attention est attirée par la motivation des apprenants dans les deux classes et leurs réactions positives et intéressées envers la maîtresse quand elle utilise l'arabe dialectal, qui est la langue maternelle des apprenants, même constat quand elle utilise uniquement le français.

4-1 Déroulement des séances :

Durant les huit premiers jours, l'enseignante travaille sur notre objectif avec la première classe, qui consiste à découvrir le degré de motivation des apprenants en utilisant l'arabe dialectal au cours de la séance ; des appréciations et des mots qui peuvent susciter l'attention des apprenants, précisément les moins avancés et les inciter à participer.

En effet, pour encourager ses élèves, la maîtresse utilise des mots empruntés de l'arabe dialectal à titre d'exemple « 'Zabtini », « ntija nebghik », « nta la krem ta' klassa » et réagit indifféremment face aux fausses réponses de ses élèves.

Tandis que pour la deuxième classe, l'enseignante assure son cours normalement et dit des appréciations en français, par exemple « très bien », « bien continue », elle n'y intègre pas l'arabe dialectal. Elle parle seulement en langue cible. Bien plus, elle leur montre qu'elle n'est pas satisfaite lorsqu'ils répondent faux.

D'après ces observations, nous avons pu remarquer que la motivation de la première classe est bien claire, les apprenants se sentent plus à l'aise car c'est des jeunes adolescents et aiment entendre des biens. D'ailleurs, c'est leur langue maternelle qui leur paraît familier et proche.

Par contre les élèves de la deuxième classe se trouvent un peu démotivés avec un français totalement étranger, l'élève se sent mal à l'aise et commence à s'ennuyer, avec le temps il pourrait même détester la langue.

4-2 Observation des classes :

Classe 1 : dont l'effectif est 19 filles et 16 garçons

Séance 1 : séance de vocabulaire

Déroulement de la séance :

- L'enseignante commence par écrire la date, la séance
- Elle demande aux élèves d'ouvrir les livres et qu'ils lisent silencieusement le texte support
- Lecture magistrale suivie des questions de compréhension
- Repérage et identification
- Elle a mis sa fiche à côté (d'après sa déclaration) et commence à expliquer la leçon en se mettant au diapason de ses élèves.

Nous avons bien apprécié la méthode de cette enseignante

Elève : maîtresse je lis

enseignante : Mohamed attend les autres, [*ajaʒma 'alikipnasānal*]

Enseignante : quel est le mot de la même famille de « classe »

Les élèves ne sont pas souvenus, et commencent à voir le cahier

La maîtresse : *nebda n9is fikom m ta9a ?*

Une élève qui a donné justement le mot de la même famille de « classe »

La maîtresse : *wsalkom bezo darwak?*

Les élèves : Oui maîtresse

La maîtresse : maintenant donnez-moi les mots de la même famille de « enfant »

Certains élèves ont levé le doigt afin de répondre ;

Elève 1 : maîtresse enfant avec s « enfants »

Maîtresse : *ajwa* réfléchis bien ; ce qui veut dire : et alors ! réfléchis bien

Elève 2 : maîtresse... euuh !

Maîtresse : oui vas y

Elève 2 : enfantere

Maîtresse : tu es proche

Elève 2 : enfanter

Maîtresse : *'lik lhamd a bniti*

Elève 3(un élève moins avancé): enfantin maîtresse ?

Maîtresse : oui *!raki 'Zajbatni* maʃalah (en souriant)

Nous avons constaté que la majorité des élèves participent avec bonne humeur concentration et imagination.

Séance 2 : production écrite

Il s'agit d'une séance de production écrite ; La maîtresse commence par écrire la date et la consigne sur le tableau. Ensuite, elle fait un rappel sur l'intitulé du projet et de la séquence.

Après, elle demande aux élèves de passer au tableau pour lire leurs écrits ; ils passent un par un.

La maîtresse pour évaluer ses élèves, elle utilise des expressions en arabe dialectal afin de leur accrocher et pour qu'ils se sentent plus à l'aise :

(*ttag buhak*) ; une expression qui veut dire met-toi à l'aise

(*khix ma*) ; cela se dit couramment en dialecte algérien lorsqu'on est content d'une personne

(*maʃalah*) ;

Une élève qui est passée pour lire sa production ;

La maîtresse : kawter, notre mannequin de classe, *dek zin aja* commence à lire

L'élève commence à lire avec aise

Eleve : maîtresse, je passe, j'ai fait ma propre description

Enseignante : oui passe, *hadiga 'aʒbaroha*

Séance3 : correction du devoir surveillé

La maîtresse a lu le texte sur le sujet et a commencé à expliquer, les élèves répondent en fonction de son attente.

Une élève qui a donné une bonne réponse alors cette question a été difficile sachant que l'élève a un niveau moyen. la maîtresse, joyeuse :

(telmẽ 'zabtini g'adt ɤi nʃuf fɛl waɤka w n'awad ty e la soɛl paɤmi le dɛ klas ki a dɔne la bɔn ɤɛpɔs, kɔtinyje kom sa, e zespeɤ ke tu lmɔd va fɔɔ ɤ la mem ʃɔz, aja va zi)

-nous avons remarqué que la maîtresse appelle leur élèves par leurs prénoms, chose qui nous paraissait importante, cela veut dire qu'elle est proche d'eux ce qui peut influencer positivement sur leu état psychique.

Classe 2 : dont l'effectif est 19 garçons et 17 filles.

Séance 1 : séance de vocabulaire

- L'enseignante commence par écrire la date, la séance
- Elle demande aux élèves d'ouvrir les livres et qu'ils lisent silencieusement le texte support
- Lecture magistrale suivie des questions de compréhension
- Repérage et identification
- Elle a mis sa fiche à coté (d'après sa déclaration) et commence à expliquer la leçon en se mettant au diapason de ses élèves.

Elève : maîtresse, je n'ai pas de livre

Maîtresse : prête un

Elève 2 : maîtresse j'écris au tableau

Maîtresse : -oui passe

-rappelez-moi qu'est ce qu'une famille de mots

Elève : Une famille de mots regroupe tous les mots qui ont le même radical

Maîtresse : oui, c'est bien

A partir des exemples que nous avons faits, donnez-moi d'autres exemples sur les mots de la même famille.

Elève : tableau tablier table

Maîtresse : oui, c'est juste, mais encore ?

Elève : jardin jardinier jardinage

Maîtresse :- oui, bien

-Quelle est la famille de mots de soleil ? (sachant qu'elle a déjà donné cet exemple et a demandé à un élève de donner la réponse)

-Douaa va y

Elève(douaa) : soleil(silence), ensoleiller(silence) euuh ... sol, solaire

Maîtresse : non ! Douaa tu n'es plus attentive, sol ne fait pas partie de famille de mots de soleil.

Et elle pose des questions afin de vérifier la compréhension de la leçon.

Le même déroulement de la séance que la première classe, la seule différence qui existe c'est le parler de l'enseignante, elle n'utilise plus des appréciations de l'arabe dialectal, or, elle parle uniquement en français. Ainsi, elle montre son insatisfaction aux élèves lorsqu'ils donnent de fausses réponses.

5-Série de remarques :

5-1Première classe expérimentale :

Par le biais de cette observation, nous avons remarqué la participation et la motivation des apprenants clairement, nous avons pu ressentir dans leurs yeux un sentiment

de fierté et de confiance. Les apprenants se précipitent et commencent vite à répondre aux questions, toute la classe participe avec le sourire et la bonne humeur.

5-2 Deuxième classe témoin :

Nous avons constaté une différence bien claire comparativement à la première classe, il y avait certains éléments qui ne participent pas et qui ont donné des réponses mêmes fausses

A partir de cette observation, nous avons pu connaître l'importance de l'utilisation de l'arabe dialectal (qui est parlé dans la vie quotidienne des apprenants) dans la motivation des apprenants dans une classe de français langue étrangère.

5-3 Résultats et analyse

	Première classe		Deuxième classe	
	Nombre de réponses	Fréquence en %	Nombre de réponses	Fréquences en %
Réponses justes	20	17%	12	37
Réponses fausses	9	26%	10	29
Sans réponses	6	57%	13	34
total	35	100%	36	100%

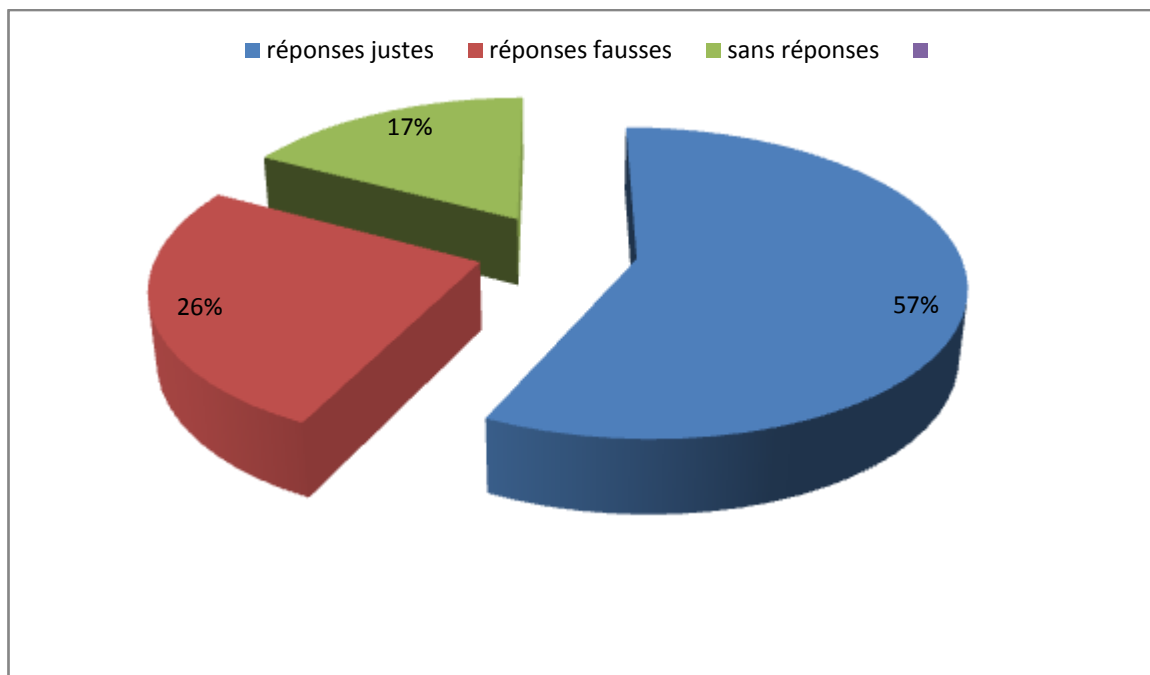


Figure1 montrant les résultats obtenus dans la première classe

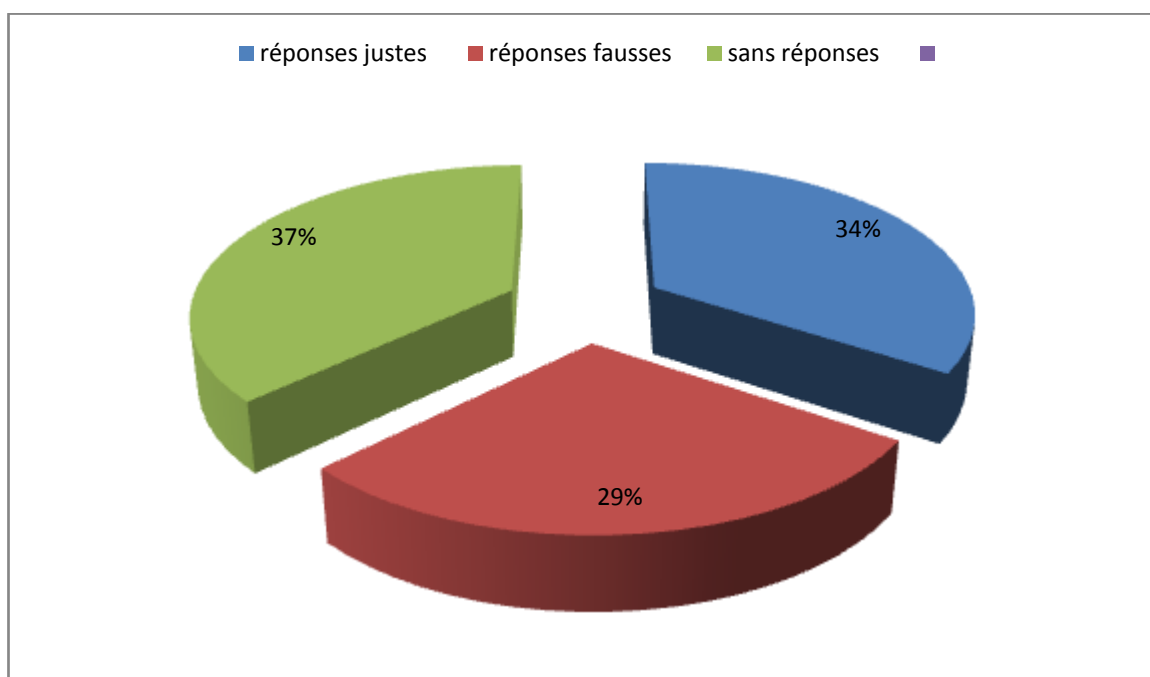


Figure 2 montrant les résultats obtenus dans la deuxième classe

Commentaire :

Nous remarquons qu'une différence significative est constatée entre les résultats de la première et ceux de la deuxième classe.

En effet, le pourcentage des réponses justes dans la première classe est élevé avec un taux de 57% par rapport à la deuxième classe qui représente que 34% dans

l'ensemble, nous remarquons aussi que le pourcentage des réponses fausses des apprenants dans la première classe est moindre (26%) par rapport la deuxième classe (29%).

Enfin, dans la première classe peu d'élèves qui n'ont pas répondu avec un taux de 17%, ils n'ont pas participé contrairement à la deuxième classe nous remarquons qu'il y a un nombre important d'élèves qui ne participent pas avec un taux de 37%.

Conclusion :

L'arabe dialectal a permis, d'après les résultats, aux apprenants de participer et d'être motivés.

nous avons pu connaître l'importance de l'utilisation de l'arabe dialectal (qui est parlé dans la vie quotidienne des apprenants) ainsi que les appréciations dans la motivation des apprenants dans une classe de français langue étrangère, cela aide l'apprenant de se mettre à l'aise pour participer et, voire, éviter la peur et être courageux.

Conclusion générale :

« Une conclusion, c'est quand vous en avez assez de penser »

FISHER Herbert

Pour conclure, à travers ce modeste travail de recherche, nous voulons nous investir dans un domaine de la didactique, pour mettre l'accent sur un phénomène important. Il s'agit d'une étude sur les manifestations de « l'arabe dialectal » utilisé à des fins pédagogiques.

En premier lieu, nous dirons que la langue maternelle dans une classe de langue est une réalité qui existe, est non pas un mensonge. Selon les instructions officielles, il est strictement interdit de parler en arabe durant la pratique de classe de FLE. Par contre, la réalité n'est pas aussi simple, car, les données de notre enquête montrent que les enseignants font recours à la langue maternelle de leurs élèves pour des besoins pédagogiques et notamment pour les motiver.

Dans un deuxième temps, notre but à travers le présent travail, c'est d'essayer de montrer l'efficacité de l'intervention de la langue maternelle pendant le cours de FLE, et de mettre en relief le rôle de la LM dans l'acquisition de la LE, car, durant notre observation nous avons déjà pu remarquer que l'arabe dialectal constitue une aide bénéfique et précieuse pour l'apprentissage de la langue étrangère, puisque, les niveaux des élèves sont hétérogènes, cette dernière, peut être un potentiel stratégique dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui est dans notre cas le français.

Nous nous sommes basés, dans notre recherche sur une enquête avec les enseignants, en plus d'une observation sur terrain chez les élèves de 3^{ème} année moyenne suivi d'un enregistrement sonore. Ceci était notre terrain d'investigation pour démontrer l'importance de « l'arabe dialectal » dans la motivation des apprenants dans la classe de FLE.

Sur le plan théorique, nous nous sommes appuyés sur des recherches menées par de nombreux spécialistes qui ont participé à l'essor de la didactique. Sur le plan méthodologique, nous avons suivi une méthode descriptive, analytique dans notre recherche.

Quant au plan pratique, nous avons établi un questionnaire avec les enseignants du Moyen, pour demander leurs avis à propos de l'arabe dialectal et son

investissement dans l'enseignement apprentissage du FLE. Ensuite nous avons mené des observations sur terrain avec les apprenants de la 3ème année moyenne. Ainsi un enregistrement sonore.

Les résultats que nous avons eus sont avantageux, car, ils nous ont permis de dire que «l'arabe dialectal a un impact dans la motivation des apprenants dans une classe de FLE », car à la lumière de notre expérience, nous avons constaté que la moitié des élèves du cycle Moyen sont démotivés.

Lors des séances d'observations, il s'est avéré que l'arabe dialectal prend une place importante dans l'interaction entre l'enseignant et les apprenants, et que l'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans le contexte d'un cours de français peut nous fournir des indices sur la manière dont les élèves sont motivés.

Parmi les solutions que nous venons de confirmer à travers l'enquête, c'est le recours au dialecte algérien pour motiver l'apprenant et le pousser à persévérer ce qui facilite l'enseignement / apprentissage de cette langue.

De plus, nos observations nous ont permis de déduire que les apprenants participent et sont attentifs dans leurs apprentissages grâce aux appréciations dites par leur maîtresse, cela veut dire que, ils peuvent acquérir un savoir dans un espace de paix, ils sont à l'aise. Nous pouvons donc dire que, l'état psychique de l'apprenant est très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère, qui est dans notre cas le français.

Enfin, notre travail nous confirme que les enseignants du cycle Moyen facilitent leur pratique enseignante en faisant appel au dialecte algérien, pour motiver les apprenants et les aider à réussir, bien plus, les faire oublier les représentations dites que le français est difficile à apprendre, car comme bien entendu l'état psychique de l'apprenant influence son rendement sur l'apprentissage.

Références bibliographiques :

Les ouvrages théoriques :

- CALVET Jean Louis, «*Sociolinguistique* », Puf, 1996.

- CASTELLOTI, Véronique, « *la langue maternelle en classe de langue* », éditions CLE International, 2001.

- CIRCUREL Francine, « *Parole sur parole, le métalangage en classe de langue* », CLE International, 1985.

- CUQ Jean-Pierre « *le français langue seconde* », Paris, Hachette, 1991.

- CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG, 2002

- GLASSER William, « *choisir d'apprendre : la psychologie du choix en classe* », logiques, 1998.

- NUTTIN Joseph, « *théorie de la motivation humaine* », PUF,1980.

- VIAU Rolland, « *la motivation en contexte scolaire* », Saint Laurent, 1994.

Sitographie :

- www.larousse.fr/dictionnaire

- <http://geopolis.francetvinfo.fr/algerie-lintroduction-de-larabe-dialectal-a-lecole-fait-polemique-73955>

- Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

Dictionnaire:

-CUQ Jean-Pierre, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international, 2003, page 151

-De Landsheere Gilbert, « *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation* », PUF, 1979

Mémoires consultés :

-Mémoire de magister « *Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou Obstacle à l'apprentissage?* » Encadré par Mme Manaa GAOUAOU

- M .YAHYAOUI Farid(2014) mémoire de master « *le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère, cas des apprenants de la troisième année licence du département sciences sociales de l'université de BEJAJA* », sous la direction de Mme TATAH Nabila

Annexe

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour répondre au questionnaire suivant. Vos réponses sont anonymes.

1- Age :.....

2- Vous êtes enseignant de langue française depuis :

Moins de 5 ans

De 5ans à 10ans

De 10 ans à 15 ans

plus de 15 ans

3- Est-ce que le français pour vous est une langue :

Maternelle

Seconde

Étrangère

4- La majorité de vos élèves sont :

Actifs

Passifs

Ils font des efforts pour avoir une

bonne note

5- Comment se passe la séance de français chez vos élèves ?

Ils s'amuseent

Ils participent

Ils ne comprennent pas

Ils s'ennuient

6- Vos élèves participent pendant le cours parce que :

Ils sont motivés

Ils comprennent

Pour avoir une bonne note

D'évaluation continu

-7 Ils ne participent pas parce que :

Ils sont timides

Ils ont peur de faire des fautes

Le cours ne les intéressent pas

Ils n'aiment pas la matière

8- Quelle serait votre réaction si les élèves répondent juste ?

Indifférent

content (e)

9- Quelle serait votre réaction s'ils répondent faux ?

Indifférent

mécontent

10- Est-ce-que vous dites des appréciations à vos élèves s'ils répondent juste alors que la question posée est difficile ?

Oui

Non

Si oui, dites pourquoi ?

.....
..... 11- Est-ce-que vos élèves vous suivent quand vous parlez uniquement en français pendant le cours ?

Oui

Non

12-faites-vous recours à la l'arabe dialectal dans vos séances ?

Oui

Non

13- Comment vos élèves réceptionnent-ils ces interférences codiques en classe de FLE ?

Positivement

Négativement

Avec indifférence

14- Pourquoi parlez-vous l'arabe dialectal pendant le cours ?

Pour expliquer

Pour gérer votre classe

Pour motiver vos

élèves

15- Cette interférence codique est, selon vous, un moyen de motivation ?

Oui

Non

-pourquoi ?

.....
.....
16- Qu'est ce que vous suggérez comme moyens et/ou méthode pédagogique en matière de communication pour gérer mieux sa classe de FLE ?

.....

.....

Nous vous remercions de votre temps.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour répondre au questionnaire suivant. Vos réponses sont anonymes.

1- Age :40 ans.....

2- Vous êtes enseignant de langue française depuis :

Moins de 5 ans

De 5ans à 10ans

De 10 ans à 15 ans

plus de 15 ans

3- Est-ce que le français pour vous est une langue :

Maternelle

Seconde

Étrangère

4- La majorité de vos élèves sont :

Actifs

Passifs

5- Comment se passe la séance de français chez vos élèves ?

Ils s'amuseent

Ils participent

Ils ne comprennent pas

Ils s'ennuient

6- Vos élèves participent pendant le cours parce que :

Ils sont motivés

Ils comprennent

Pour avoir une bonne note

D'évaluation continu

-7 Ils ne participent pas parce que :

Ils sont timides

Ils ont peur de faire des fautes

Le cours ne les intéresse pas

Ils n'aiment pas la matière

Questionnaire destiné aux enseignants :

8- Quelle serait votre réaction si les élèves répondent juste ?

Indifférent content

9- Quelle serait votre réaction s'ils répondent faux ?

Indifférent mécontent

10- Est-ce-que vous dites des appréciations à vos élèves s'ils répondent juste alors que la question posée est difficile ?

Oui Non

Si oui, dites pourquoi ?

Pour le motiver plus et pour le rassurer.....

11- Est-ce-que vos élèves vous suivent quand vous parlez uniquement en français pendant le cours ?

Oui Non

12-faites-vous recours à la l'arabe dialectal dans vos séances ?

Oui Non

13- Comment vos élèves réceptionnent-ils ces interférences codiques en classe de FLE ?

Positivement Négativement Avec indifférence

14- Pourquoi parlez-vous l'arabe dialectal pendant le cours ?

Pour expliquer Pour gérer votre classe Pour motiver vos élèves

Questionnaire destiné aux enseignants :

15- Cette interférence codique est, selon vous, un moyen de motivation ?

Oui

Non

-pourquoi ?

Elle l'est mais doit être orientée (réflexive en L2 Fa)

16- Qu'est ce que vous suggérez comme moyens et/ou méthode pédagogique en matière de communication pour gérer mieux sa classe de FLE ?

apprendre à l'élève à réfléchir dès son jeune âge en français pour éviter l'interférence codique

Nous vous remercions du temps que vous avez consacré à ce questionnaire.

Résumé :

Le travail que nous avons effectué a pour titre « Pour une meilleure pédagogie de l'enseignement/apprentissage du français en contexte algérien, l'apport de l'arabe dialectal dans la motivation des apprenants en classe de FLE ».

Cette recherche traite le processus de l'arabe dialectal dans une classe de FLE qui sert à motiver les apprenants dans le but d'investir une manifestation pédagogique pour l'intérêt des apprenants.

Mots clés :

L'arabe dialectal- motivation- pédagogie- méthodologie.

ملخص:

يتناول موضوعنا قضية بيداغوجية تحت عنوان لقضية بيداغوجية أفضل في التعليم و تعلم اللغة الفرنسية في سياق جزائري لتحفيز التلاميذ في قسم اللغة الفرنسية لغة أجنبية.

هذا البحث المتواضع يعالج ظاهرة سير واقع الدارجة كمنهجية لتحفيز التلاميذ في تعلم اللغة الفرنسية للاستثمار في تلقين هذه اللغة كمعيار بيداغوجي تعليمي.

كلمات مفتاحية :

الدارجة، تحفيز، بيداغوجية، منهجية.